

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Publication spéciale
Semaine de prière 2013

« ET ILS
LE SUIVIRENT »



NUMÉRO 72

PUBLICATION
SPÉCIALE

SEMAINE DE PRIÈRE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS

Division de l'Afrique australe
et de l'Océan indien

Jongimpi Papu

Division de l'Afrique du centre-ouest

Magulilo J. Mwakalonge

Division de l'Afrique du centre-est

R. Danforth Francis

Division eurafricaine

Mario Brito

Division eurasiennne

Michel Kaminsky

Division interaméricaine

Héctor Sánchez

Division nord-américaine

Ron Clouzet

Division du Pacifique sud

David Tasker

Division d'Asie du sud

Measapogu Wilson

Division d'Asie-Pacifique nord

Gerald Theodore Du Preez

Division d'Asie-Pacifique du sud

Houtman Sinaga

Division sud-américaine

Bruno Raso

Division trans-européenne

Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF

Pablo Perla

ÉDITION FRANÇAISE

Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION

Henri Andriamanpianina, Julia Falla

CONCEPTION

Kathy Polanco

MISE EN PAGE

M. E. Monsalve

Les textes de la Bible sont tirés
de la Bible dite à la Colombe,
nouvelle version Segond révisée,
©1978, Société biblique française.
Sont aussi citées la Bible en français courant
(BFC), © 1997, Société biblique française ;
la Bible Parole de Vie (PDV), © 2000 Société
biblique française et la Nouvelle Bible Segond
(NBS), © 2002, Société biblique française.

Les demandes ou modifications
d'abonnements devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Revue imprimée et reliée par

Stilo Impresores Ltda.
Bogota, Colombie
Printed in Colombia

Images

©Photostogo, ©123RF



SOMMAIRE

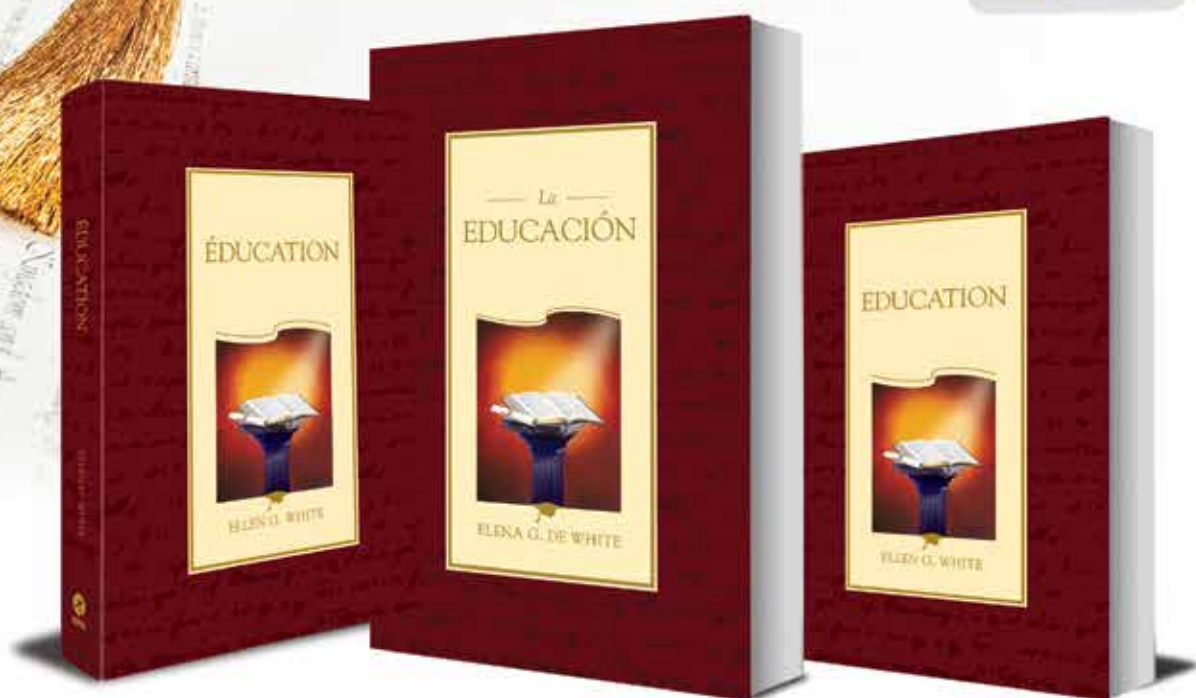
SERMONS

- 5** PREMIER SABBAT : LE ROYAUME DES CIEUX
DANS NOTRE CŒUR
TED. N. C. WILSON
- 8** DIMANCHE : LES CHOSSES PROFONDÉMENT
CACHÉE MAIS VISIBLES
LARRY LICHTENWALTER
- 10** LUNDI : LA PENSÉE CRUCIFORME
LARRY LICHTENWALTER
- 12** MARDI : À QUOI EST-CE QUE JE PENSE ?
LARRY LICHTENWALTER
- 14** MERCREDI : NOMBRE ENTIER OU FRACTION ?
LARRY LICHTENWALTER
- 18** JEUDI : QUE CELA IMPLIQUERA-T-IL ?
LARRY LICHTENWALTER
- 20** VENDREDI : MAINTENIR LA LAMPE ALLUMÉE
LARRY LICHTENWALTER
- 22** DEUXIÈME SABBAT : NOTRE DEVOIR...
ELLEN G. WHITE

LECTURES POUR LES ENFANTS

- 25** LECTURES POUR LES ENFANTS
SAUSTIN MFUNE

Pour qu'ils accèdent à une éducation formelle/informelle...

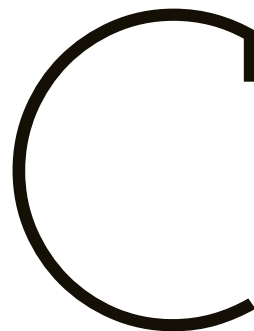


vous aurez besoin des meilleurs outils

- Les principes bibliques.
- Les méthodes du Maître des maîtres.
- La science et la Bible comme éléments clés dans le processus éducatif.
- L'importance de l'éducation manuelle, des modalités et de la discipline appropriée.
- L'école du Très Haut.



Message du président



COMMENT VA VOTRE VIE SPIRITUELLE ? Chaque jour vous rapproche-il du Seigneur ? Peut-être êtes-vous en train de vous éloigner de lui ? Les lectures de la Semaine de prière de cette année s'intitulent « Et ils le suivirent ». Leur thème est celui de « la réforme et la vie chrétienne » et la façon d'entretenir une relation édifiante, heureuse et gratifiante avec Dieu. Vous ne voudrez pas manquer un seul jour de ces lectures spéciales dont l'objectif est d'aller plus au-delà des apparences extérieures et d'atteindre directement le cœur.

Le premier sabbat, nous nous assiérons aux pieds de Jésus alors qu'il nous révèle son plan d'action pour la vie chrétienne évoquée dans le Sermon sur la montagne. Dans les lectures de la semaine, en analysant les aspects pratiques du style de vie, le pasteur Larry Lichtenwalter nous encouragera à examiner qui nous sommes, pourquoi nous faisons ce que nous faisons et pourquoi cela a de l'importance. Le pasteur Lichtenwalter précisera comment le Saint Esprit peut renouveler et raviver tous ceux qui sont prêts à le suivre en calquant leur esprit sur celui du Christ et en s'efforçant de se comporter comme lui, à donner comme lui et à aimer comme lui. Après avoir fait le tour du thème de « la réforme et la vie chrétienne », nous clôturerons la semaine avec le conseil inspiré d'Ellen G. White quant à notre devoir en tant que chrétiens qui attendons la glorieuse venue de notre Seigneur Jésus-Christ.

Si vous avez des enfants (ou si vous aimez les belles histoires !), vous ne voudrez pas manquer, à la fin de ce numéro, les lectures qui leurs sont destinées et rédigées par Saustin Mfune, directrice adjointe du Département du Ministère des enfants à la Conférence générale.

Que le Seigneur vous bénisse alors qu'en tant qu'Église mondiale, nous étudions et prions pendant cette Semaine de prière.

Ted N. C. Wilson
Président de la Conférence générale
des églises adventistes du septième jour.

Larry Lichtenwalter a été pasteur du village adventiste de Berrien Springs, dans le Michigan, pendant plus de vingt ans. Il a un doctorat en Éthique de l'Université Andrews où il a enseigné pendant toute cette période. Avec son épouse Kathie, ils ont cinq fils et deux filles. La famille a récemment accepté un appel à servir à l'Université Middle East, au Liban, où Larry dirigera la faculté de Théologie et l'Institut des études islamiques et arabes.

Saustin Mfune est né au Malawi. Il est actuellement directeur adjoint du département du Ministère des enfants à la Conférence générale. Avant cela, il était président de l'Union du Malawi. Mfune a une grande expérience dans le Ministère des enfants, en tant que responsable des Ministères des enfants et des jeunes et dans l'aumônerie de l'ancienne Division d'Afrique de l'Est (1996-2002). Il est l'auteur de plusieurs livres destinés aux parents et aux enfants. Avec Gertrude, son épouse, ils ont quatre enfants et une petite-fille.



Premier sabbat

Ted N. C. Wilson

Le royaume des cieux dans notre cœur

Jésus nous montre le chemin

L'ANNÉE DERNIÈRE, pour la première fois, j'ai eu la chance de marcher au bord de la Mer de Galilée. En observant cette mer ancienne et les collines verdoyantes qui l'environnaient, j'ai facilement pu imaginer la vie à cet endroit, il y a deux mille ans, quand Jésus arpentait ces mêmes rives.

Je pouvais le voir, debout sur cette plage étroite et rocheuse, dans le soleil du matin, entouré d'une foule de gens de tous âges qui essayaient de s'approcher autant que possible de ce Maître singulier, Guérisseur et, peut-être même, libérateur ?

Comprenant que la foule était trop nombreuse pour cette plage, Jésus conduisit les gens vers le flanc de la colline où il avait passé la nuit précédente en prière pour ses disciples. Après cette nuit de veillée de prière, Jésus appela les douze et « leur donna ses instructions, puis, posant ses mains sur leurs têtes, il les bénit et les mit à part pour le ministère évangélique »¹.

Jésus savait que le moment était venu pour ses disciples de s'engager plus activement dans son œuvre, afin qu'après son ascension, ils puissent la poursuivre. Il était conscient de leurs faiblesses comme de leur potentiel. « Toutefois ils avaient répondu à son amour et, malgré leur lenteur à croire, Jésus avait vu en eux ceux qu'il pourrait former et discipliner pour le secourir dans son ministère². » Il savait également que, comme pour tout le peuple d'Israël, les enseignements des rabbins

avaient distordu leur perception du Messie et de sa mission. Aussi désirait-il ouvrir leurs yeux sur la vérité.

Retour sur la montagne

Maintenant, Jésus et les disciples étaient à nouveau sur la montagne, entourés, cette fois, d'une foule de gens recherchant auprès de lui quelque chose de meilleur pour leur vie. Ils ne venaient pas seulement de Galilée, mais aussi de toute la Judée, dont Jérusalem. D'autres avaient voyagé depuis des régions à l'est du Jourdain dont la Pérée et la Décapole. On venait du nord, des villes côtières de la Phénicie de Tyr et de Sidon, ou de l'Idumée, au sud-ouest de la Mer Morte. Tous avaient entendu parler de cet extraordinaire Maître et Guérisseur et tous espéraient que, peut-être, le Messie qu'ils attendaient depuis si longtemps les délivrerait enfin de l'oppression romaine !

Ils imaginent déjà la gloire et la puissance nationale, la richesse et la splendeur qu'il rendrait au peuple, espérant que ce serait le jour où Jésus se proclamerait roi. D'autres se concentraient sur leur désir d'une plus belle maison, d'une meilleure nourriture, de plus beaux vêtements et de jours plus heureux.

Après être monté sur le flanc de la colline, Jésus s'assit sur l'herbe fraîche. Pressentant que quelque chose d'inhabituel allait se produire, les disciples se rapprochèrent de lui. Impatiente d'écouter les paroles du Maître, la foule s'assit à son tour, ignorant encore que leur monde s'en retrouverait bouleversé.



Le monde à l'envers

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! », déclara-t-il à ses auditeurs ébahis. « Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ! » (Mt 5.3,5,6).

Les pauvres, ceux qui sont doux, qui ont faim et soif. Est-ce vraiment *ces gens là* que Dieu *bénit* ? Cela contredisait les scribes et les Pharisiens qui soutenaient que ceux qui souffraient étaient maudits. Ces chefs religieux enseignaient « des doctrines qui ne sont que préceptes humains » (Mt 15.9) causant encore plus de peine au peuple déjà accablé d'innombrables lois et règlements imposés par ces faux docteurs.

Allant droit au cœur du problème, Jésus présentait le caractère immuable de la loi de Dieu tout en proclamant que respecter cette loi à la lettre ne suffisait pas. « Car je vous le dis, si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Mt 5.20)

J'imagine la stupeur qui frappa la foule : si ce n'était pas les scribes et les Pharisiens, qui donc pouvait y entrer ? Jésus s'expliqua en retirant les couches de l'apparence extérieure et en exposant l'intérieur de l'âme : « Vous avez entendu qu'il a été dit : tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi je vous dis : quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. » (versets 27,28) Le Maître poursuivit son enseignement embarrassant en parlant du divorce, du fait de jurer, de la violence, de la véritable générosité et de l'amour envers les ennemis.

Chercher la réforme et le renouveau

Jésus cherchait à réformer la façon de vivre au quotidien du peuple. Il désirait les renouveler en faisant vivre le royaume des cieux en eux. Notre expérience spirituelle est de la plus haute importance et elle doit être notre priorité numéro un en ces derniers jours de l'histoire de la terre. Voici le conseil qui nous est donné : « En tant que peuple, nous manquons terriblement de foi et d'amour.

Nos efforts sont dérisoires pour le temps périlleux dans lequel nous vivons. L'orgueil, l'auto-complaisance, l'impiété et l'iniquité qui nous environnent ont un impact sur nous. Peu d'entre nous comprennent l'importance d'éviter autant que possible toutes les associations qui menacent notre vie spirituelle. Rares sont ceux qui, dans le choix de leurs fréquentations, prennent d'abord en considération leur prospérité spirituelle³. »

Jésus désire cette proximité avec nous. Après tout, c'est lui qui a formé l'être humain de ses propres mains et qui lui a insufflé le souffle de vie pour en faire une âme vivante. Il souhaite maintenant *re-former* les cœurs et les esprits afin de conformer le *caractère* de son peuple à son image. Il désire *renouveler* ses enfants en insufflant en eux les bénédictions du ciel.

N'avons-nous pas besoin de réforme et de renouveau aujourd'hui ? Le Christ sait que, dans bien des domaines, nous luttons actuellement contre les mêmes tentations que le peuple d'Israël, il y a deux mille ans. Ellen G. White a écrit : « Le sermon sur la montagne conservera toujours toute sa force. Chacune de ses maximes est une parole de vie. Les principes établis dans ce discours valent pour tous les temps et tous les hommes. Avec une fermeté divine, le Christ exprime sa foi et son espérance en signalant certains traits distinctifs de ceux qui seront bénis pour avoir recherché la sanctification. En vivant par la foi la vie du Christ, chacun peut atteindre l'idéal inspiré par ses paroles⁴. »

Le projet du renouveau

Notre Sauveur désire intensément remplir nos cœurs, nos foyers et nos églises de la paix et la joie du ciel. En étudiant attentivement son sermon sur la montagne, tel que l'évangile de Matthieu le rapporte aux chapitres 5, 6 et 7, nous trouvons ses instructions pour un « Renouveau de la vie chrétienne ». Il nous y révèle clairement et directement ce que signifie lui ressembler. Il enseigne les valeurs sur lesquelles se fondent sa loi et son caractère : l'honnêteté, la pureté, la bonté, l'amour désintéressé, la générosité et la fidélité. Des valeurs qui seront toujours valables.

« En vivant
par la foi
la vie
du Christ,
chacun peut
atteindre l'idéal
inspiré
par ses paroles. »



Jésus souhaite que nous voyons au-delà, bien au-delà de ce monde temporaire et déchu. Au lieu de rechercher les richesses terrestres que « les vers et la rouille détruisent et [que] les voleurs percent et dérobent » (Mt 6.19), le Sauveur nous propose d'amasser « des trésors dans le ciel » (v. 20) qui dureront toujours. Plutôt que de vouloir le pouvoir dans ce monde, Jésus nous invite à faire briller notre lumière « devant les hommes, afin qu'ils voient [nos] œuvres bonnes et glorifient [notre] Père qui est dans les cieux » (Mt 5.16). Quand à nos craintes pour nos besoins temporels, Jésus nous encourage à ne pas nous inquiéter « en disant : que mangerons-nous ? Ou : que boirons-nous ? [...] Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus » (Mt 6.31-33).

Une vie chrétienne vibrante

C'est si simple et pourtant si profond. C'est si direct et, pourtant, quel défi ! Comment vivre une vie chrétienne vibrante ? En faisant du royaume de Dieu et de son caractère notre première priorité. En nourrissant chaque jour notre âme de sa parole de vie (voir Jean 6.53-58) et en prenant le temps de communiquer avec lui quotidiennement dans la prière personnelle et sincère.

Alors que nous apprendrons à mieux connaître Dieu par sa Parole et la prière, nous développerons une confiance toujours plus ferme en lui, certains qu'il sait ce qui est meilleur pour notre vie et nous le suivrons partout où il nous conduira. Nous aurons le désir de servir autrui comme Jésus l'a fait et d'apporter espoir et guérison, chaque fois que nous en avons l'occasion. Nous comprendrons la futilité de ce que le monde considère précieux et désirerons partager la merveilleuse histoire de la rédemption au plus de personnes possible. Et comme nous nous soucierons véritablement des autres et de leur bien-être éternel, nous comprendrons l'urgence de proclamer au monde le message particulier des trois anges révélé dans Apocalypse 14. En commençant par « l'Évangile éternel », ces messages invitent à adorer « celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau » (Ap 14.6,7).

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru, et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler » si personne ne leur fait connaître Jésus ? » (Rm 10.14). L'un des aspects les plus enthousiasmants et gratifiants d'une vie chrétienne renouvelée et vibrante, est le privilège de partager Jésus avec autrui par nos paroles et actions.

Pour cette semaine de prière, j'encourage chacun d'entre nous à consacrer du temps à l'étude de la Parole de Dieu, à y rechercher les messages qu'il nous adresse aujourd'hui et à

prier en lui demandant les bénédictions qu'il attend de nous donner : ces bénédictions qu'il évoquait il y a longtemps sur une montagne, près de la Mer de Galilée. Les bénédictions qui découlent d'une vie vécue à la ressemblance de Christ et qui nous donnent un avant-goût d'une vie de bénédictions éternelles au prochain retour du Christ.

Références

1. Ellen G. WHITE, *Heureux ceux qui...*, Sur la montagne, p. 13.
2. *Ibid.*, p. 12.
3. *Ibid.*, *Testimonies for the Church*, Pacific Press, Mountain View, Californie, 1948, vol. 5, p. 232.
4. *Ibid.*, *Heureux ceux qui...*, Préface, p. 9.

*Ted N. C. Wilson est le président
des églises adventistes du septième jour.*





Dimanche

Larry Lichtenwalter

Les choses profondément cachées mais visibles

Albert Einstein avait cinq ans quand il vit une boussole pour la première fois. L'aiguille le fascinait. Chaque fois qu'il tournait, secouait et essayait de diriger brusquement le vieil objet dans une nouvelle direction pour le désorienter, l'aiguille de la boussole retrouvait toujours sa direction initiale : vers le nord magnétique. *C'est un miracle*, pensait-il.

Einstein aimait raconter l'histoire de ce moment où, pour la première fois, il pressentit qu'il existait derrière les choses apparentes « quelque chose de profondément caché ». Ce garçon curieux continua alors à étudier ces forces cachées et devint le grand physicien qui prouva ce qui défiait toute explication et ce qui permit d'identifier ce que personne ne voyait : le lien mystérieux entre l'énergie et la matière, l'invisible qui détermine le visible.

Un miracle pour Paul

Le miracle de Paul était sa vie avec Jésus. L'invisible était à l'œuvre dans les profondeurs de son cœur, là où germaient ses pensées, s'édifiaient ses valeurs et où naissaient ses décisions. L'invisible agissait dans sa vie intérieure pour modeler un caractère que tous voyaient comme étant le produit de la grâce merveilleuse de Dieu. Comment cela était-il possible ? L'explication de Paul est simple et basique : « L'amour du Christ nous presse » (2 Co 5.14, NBS). Le terme traduit par

presser signifie « entourer, encercler, contrôler, pousser, contraindre ». Paul suggère que nous sommes tenus, pris par l'amour du Christ, mais que cette contrainte est loin d'être statique. Elle est puissante et dynamique.

Rafting

Imaginez un rafting dans des rapides tumultueux. Un puissant courant, blanc d'écume, vous propulse entre deux falaises abruptes. Il est impossible de nager à contre-courant, ni de s'accrocher aux falaises pour y grimper. Vous êtes entraîné dans une direction bien définie, sans possibilité de vous arrêter, de faire demi-tour, ou de sortir. Vous êtes comme dans des montagnes Russes, effrayés, mais plus grisés encore.

Imaginez l'amour du Christ vous entourer tel les murs de rochers de part et d'autre de la rivière. Il est impossible de se laisser distraire à droite, ou à gauche. Imaginez son amour vous poussant en avant comme un puissant courant d'eau dans un canal étroit : vous ne pouvez pas rester immobile. C'est l'amour qui dirige votre vie, tout ce que vous êtes et avez. C'est l'amour qui fixe radicalement les priorités de votre vie, vous propulsant dans une direction morale unique. Vous avez un seul objectif, une seule passion, un seul point de repère, une seule source de pensée et d'action : Jésus Christ ! C'est une passion que les autres peuvent voir distinctement grâce à ce que vous êtes devenu : Jésus qui vit à l'intérieur de vous se voit de l'extérieur (2 Co 5.15,17 ; cf. Ph 2.21 ; 3.7-14).

Paul ne se concentrait que sur une chose, au point de ne plus rien voir d'autre : l'amour du Christ. « Car pour moi,



*Jésus désire agir au plus profond de notre être,
pour en faire jaillir des pensées et actes extraordinaires.*

Christ est ma vie », déclare-t-il aux croyants de Philippes (Ph 1.21). Jésus était son nord magnétique réorientant invariablement sa boussole morale et spirituelle à chaque tournant.

Insensés pour Jésus

Avez-vous déjà suivi, un bâton à la main, un Labrador au bord de l'eau ? Alors qu'ensemble, vous vous approchez de la rive, il commence à sautiller et à haleter. Si avec le bâton vous décrivez des cercles au-dessus de votre tête, le chien tournera autour de vous en sautant et jappant. Il devient comme fou, concentré, à l'affut, prêt à s'élancer en avant. On n'a pas besoin d'enseigner à un Labrador à aller chercher un bâton. C'est dans son sang. Il n'a qu'une envie : courir. Dès que vous lancez le bâton, avant même de le voir dans les airs, l'animal s'élance.

« S'il est vrai que nous sommes insensés, c'est pour Dieu que nous le sommes », dit Paul (2 Co 5.13, BFC). En d'autres termes, nous nous consumons d'amour, enthousiastes, obnubilés, insensés : pour le Christ. Comme l'instinct irrésistible du Labrador, nous sommes entraînés par une vision et une passion irrépressibles.

Si nous considérons Paul, nous sommes forcés de constater qu'il existe une force puissante derrière ce que nous voyons comme le dur labeur, l'emprisonnement, les coups, les châtiements et lapidations, les interminables kilomètres sur les routes poussiéreuses et les mers déchaînées, la fatigue, la souffrance et les nuits sans sommeil, la faim, le froid, les dangers, un jour et une nuit passés en mer, agrippé à un morceau d'épave. Nous ne voyons que ses choix moraux et spirituels, sa vie et son style de vie, sa foi et sa fidélité (2 Co 6.3-10 ; 11.22-33 ; cf. Ph 3.7-10).

Ces images de sa vie constituent la toile de fond sur laquelle Paul affirme que l'amour du Christ le presse à ne plus vivre pour lui-même, mais pour le message de l'Évangile, la priorité de l'œuvre de Dieu en faveur des perdus, le peuple de Dieu, l'honneur de Dieu. Pour Paul, tout cela passe avant tout le reste et surtout sa propre personne : *Je ferais n'importe quoi pour Jésus. Gratuitement. Sans aucune restriction, ni limite. Aucune condition. À n'importe quel prix.*

Un amour pour lequel il vaut la peine de mourir

Comment l'amour de Christ envahit-il la vie privée d'une personne, ses pensées, ses sentiments, ses valeurs et sa volonté ? Comment prend-il le contrôle aussi puissamment, au point d'influencer les profondeurs de l'être et de transformer sa façon de vivre ?

Pour Paul, cette orientation intérieure est directement liée au fait que notre cœur embrasse la réalité invisible de la mort de Christ : « Un seul est mort pour tous, donc tous sont morts. Il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Co 5.14,15).

Paul fait référence à la mort du Christ à notre place et l'applique à ce qu'elle signifie pour notre vie : parce que Christ est mort, nous mourons ! Nous mourons à notre vie égoïste et égocentrique, aux passions et convoitises qui nous absorbent, aux valeurs du monde, à notre zone de confort et à notre routine quotidienne.

L'amour du Christ devient littéralement « un amour pour lequel il vaut la peine de mourir ». « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi », s'exclama Paul (Ga 2.20).

Cette réalité invisible est puissante : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Co 5.17) Nous devenons une nouvelle création, une nouvelle personne, intérieurement et extérieurement. Nos priorités sont renversées. Nous perdons l'intérêt pour ce qui, auparavant, nous semblait précieux et accueillons avec étonnement de nouvelles choses dans notre vie. Cette révolution est incroyable, incompréhensible et, pourtant, absolument réelle.

L'invisible et le visible convergent au plus profond de notre être, là où nos pensées germent, nos opinions se forment, nos valeurs se construisent et nos choix se font. Nous sommes transformés par le renouvellement de notre être intérieur, par la grâce qui nous convertit et la puissance du Saint Esprit (Tt 3.3-7 ; Jn 3.5-8 ; 1 Jn 3.9). Jésus devient notre nouveau point de repère. Nous vivons désormais pour l'exalter. Son honneur passe avant tout et son œuvre devient une priorité.

Un touriste qui visitait un dispensaire missionnaire où une infirmière soignait les plaies purulentes d'un lépreux se détourna avec horreur et murmura : « Même pour un million dollars je ne pourrais pas faire cela ! » L'infirmière répondit en souriant « Moi non plus ! Mais pour Jésus je le ferais gratuitement ! »

Que ferions-nous gratuitement pour Jésus ? N'importe quoi ? Tout ? Y a-t-il une limite ? Des conditions ? Pourquoi serions-nous prêts à tout pour Jésus ?

Notre vie peut aussi être un miracle. Que nous travaillions ou pas, dans le ministère ou ailleurs, Jésus désire agir au plus profond de notre être, pour en faire jaillir des pensées et actes extraordinaires. Cela peut dépasser nos mots mais, pressés par son amour, nous pouvons passer le reste de notre vie à toujours mieux le comprendre.



Lundi

Larry Lichtenwalter

La pensée cruciforme

Quelles sont les motivations de nos relations avec autrui ?

Imaginez la forme toute simple d'une croix. Le plan d'une cathédrale, une épée, la queue d'un avion, une molécule de laminine, des pierres tombales, des boucles d'oreille, des parachutes et même le drapeau Suisse ! Les objets en forme d'une croix sont dits « cruciformes ». Ce terme provient du latin *crux* qui signifie « croix », ajouté du suffixe « forme ».

Imaginez maintenant un esprit en forme de croix : un esprit cruciforme. Je ne parle évidemment pas d'un cerveau humain en forme de croix, mais d'une pensée qui est spirituellement et moralement modelée selon la signification de la croix : l'attitude de sacrifice et de don de soi qui a conduit Jésus-Christ à se dépouiller de lui-même pour les autres, à prendre la forme d'un serviteur, s'humiliant lui-même « jusqu'à la mort, la mort sur la croix » (Ph 2.8).

Une vie en forme de croix

Imaginez-vous vivre une vie en forme de croix où nous choisirions le chemin de l'amour, de la réconciliation et de la paix et où nous nous consacrerions au bien d'autrui de manière désintéressée. Imaginez la « cruciformité » avec les autres : partager le même esprit, s'aimer les uns les autres, collaborer unis par le même objectif, dans l'humilité et la soumission mutuelle, en pensant d'abord et plus aux autres qu'à soi. Comme si nous avions Jésus en nous !

« Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus » (verset 5).

Nous sommes dans la crainte face à l'esprit cruciforme du Christ et à l'invitation à suivre son exemple. Son esprit cruciforme est le premier effet important du véritable renouveau dans le cœur d'une personne. Un changement radical dans la relation personnelle avec Christ entraîne inmanquablement un changement dans le rapport avec autrui. L'esprit du Christ dirige désormais nos pensées, nos réactions et actions envers les autres. La « cruciformité » est un travail invisible profond dans les coulisses de toutes nos interactions visibles avec autrui.

Une mentalité d'égoïsme et de rivalité se faufile toujours dans notre vie quotidienne. La compétition, l'envie, le désaccord, l'isolement, l'hostilité et les violences de toutes sortes composent la réalité humaine. Le conflit, quel qu'il soit, caractérise notre vie : dans le couple, au travail, à l'église, dans la famille, dans le monde en général. Nous sommes dressés les uns contre les autres et contre Dieu, vivant le grand conflit sur le paysage de notre cœur. C'est notre façon de penser – une mentalité d'auto-gratification et de compétition – qui nous pousse à suivre notre propre volonté et notre propre route. Nous sommes prêts à gagner, même au prix de la paix, de la coopération et de l'amour. La vie nous enseigne que ça arrive à tout le monde, n'importe où et n'importe quand. Les conflits d'opinion, de pouvoir et de contrôle et les divergences dans les objectifs sont inévitables. On n'en est préservé nulle part et personne n'est épargné.

Pourtant, la pensée cruciforme du Christ peut briser ce cercle vicieux dans notre vie.



L'esprit du Christ

Dans Philippiens 2, Paul décrit comme un « chef-d'œuvre » l'esprit de Jésus en relation avec Dieu et les êtres humains perdus : « Lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, [...] il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix » (versets 6-8).

Cet état d'esprit de la croix du Christ trouve son origine dans l'éternité passée : avant la création de notre monde, avant que l'esprit d'égoïsme, de rivalité et de conflit n'enveloppe notre monde. Avant la fondation du monde, il était déjà l'Agneau immolé (Ap 13.8). Dans sa vie et dans sa mort, Jésus a agi en conformité avec le caractère de son Père : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14.9), « si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père » (verset 7). L'acte du Fils sur la croix était de « ressemblance familière » à la conformité avec le Père. Dieu est semblable au Christ. La « cruciformité » est une qualité du caractère de Dieu. Le Père, le Fils et la croix sont liés. Une des façons dont Dieu se fait connaître est la croix du Christ.

Ce « chef-d'œuvre » se produit dans le contexte de rivalité parmi les chrétiens de Philippiens. Leur attitude égoïste et intéressée s'opposait au sacrifice de soi et au don de soi du Christ. L'unité du corps était menacée. Seuls une attitude et des actes reflétant l'esprit du Christ pouvaient ramener la paix dans ces relations tendues. C'est pourquoi Paul lance son appel : « une même pensée ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus » (Ph 2.2-5).

Paul savait ce qu'il demandait. Sa rencontre avec Jésus Christ sur la route de Damas l'a pris par surprise. Ça a été une expérience de grâce extrême qui a produit sa conversion : un changement drastique et radical de direction au plus profond de son cœur. Auparavant obstiné, orgueilleux, égoïste, arrogant, agressif, intraitable, farouche, cruel, haineux, impitoyable, répressif et violent (1 Tm 1.13 ; cf. Ac 8.3 ; 22.4,5), il déchaînait dans la vie de gens innocent des tempêtes de destruction, de tristesse et de mort.

La puissance de la croix

Paul a alors rencontré Jésus qui ne s'est pas accroché à ses droits, mais s'est dépouillé, humilié, laissé crucifier pour lui, l'arrogant, l'obstiné, l'égoïste et violent persécuteur. Paul était bouleversé jusqu'au moindre recoin de son être par cette nouvelle vision de l'état d'esprit du Christ. Il désirait que sa

propre vie et son ministère soient cohérents avec « le récit de la croix » : « Nous portons toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, mais la vie en vous » (2 Co 4.10-12). Paul représentera dans sa vie le récit de la croix.

Notre existence chrétienne est d'être transformé à l'image du Christ qui ne fait rien par rivalité, ou pour lui-même. La « cruciformité » est le modèle de la mort constante en Christ qui produit en nous une personne semblable à lui (cruciforme). Cela signifie appréhender le récit de la croix par le fait qu'elle ait transformé toute notre existence à son image : une vie caractérisée par le sacrifice, l'amour et dans laquelle sa puissance se manifeste dans notre faiblesse et où on choisit le chemin de la paix, de la réconciliation, de l'unité, de l'amour.

Ressembler à Jésus

Charles (c'est un pseudonyme) et son épouse étaient constamment en conflit. Il devenait de plus en plus haineux et blessant, face à ses paroles et son comportement. La colère et l'amertume remplissaient son cœur. L'amour avait disparu. Alors Dieu lui parla. Non pas de façon audible, mais au fond de lui : « Charles, si mon Fils avait épousé ta femme, rien de ce qu'elle ferait lui ferait moins l'aimer. Rien ne l'empêcherait de lui pardonner, de la servir et de la faire passer avant lui. Charles, si mon Fils avait épousé ta femme, rien de ce qu'elle ferait ne pourrait le rendre blessant, ou haineux dans ses réactions et son comportement. Absolument rien ! Si mon Fils mon Fils avait épousé ta femme, il serait prêt à donner sa vie pour elle, comme il l'a déjà fait au Calvaire. »

Imaginez les implications d'une mentalité cruciforme dans nos propres vies. Quelle différence ferait-elle dans nos relations ? Notre cœur est un important champ de bataille stratégique dans le grand conflit. Quelle voie choisirons-nous ? Laisserons-nous les voies du Christ diriger nos pensées, nos réactions et nos rapports avec autrui ? Mettrons-nous de côté toute rivalité ? Serons-nous réconciliés ? Désirons-nous mettre de côté notre intérêt, ou notre volonté pour le bien d'autrui, pour Jésus ?

Ce n'est pas grâce à nos propres efforts que nous pourrions obtenir un esprit cruciforme. Seul l'Esprit du Christ peut orienter notre cœur vers l'amour, la paix, la patience, la maîtrise de soi et l'altruisme (Ga 5.16-18, 22-24). Comme pour l'apôtre Paul, cette œuvre débute en nous quand nous sommes saisis par le récit de la croix et l'esprit cruciforme du Christ. Par la puissance du Saint Esprit, vivons une vie transformée par la croix.



Mardi

Larry Lichtenwalter

À quoi est-ce que je pense ?

Sensibilité morale et influence spirituelle

Le joueur d'échecs de l'exposition itinérante *Body Worlds*¹ ne ressemble pas un joueur d'échecs ordinaire concentré sur l'échiquier pour préparer son prochain. Sa peau a été complètement enlevée, afin d'exposer ses muscles, tendons et ligaments. Les muscles du dos ont été retirés pour laisser paraître les nerfs de sa moelle épinière et on a ôté sa boîte crânienne pour exposer son cerveau, formant une protubérance au niveau du front. À l'arrière, on peut suivre la colonne vertébrale depuis la base du cerveau, jusqu'à la première vertèbre lombaire où elle bifurque, entre autres, dans le nerf sciatique qui descend tout le long de la jambe, jusqu'aux pieds. On peut apercevoir les racines sensibles dorsales, la dure-mère, les artères vertébrales et les ganglions rachidiens se connectant à d'autres parties du corps. Il est évident que le cerveau est intimement lié à toutes les parties du corps. Après tout, il faut un cerveau pour pouvoir jouer aux échecs, ou faire quoi que se soit d'autre.

Ce joueur d'échec sans vie donne encore une fois la preuve incontournable que l'être humain est bien plus qu'un simple corps et cerveau. Physiologiquement, le cerveau est essentiel à l'existence et à l'identité humaine. Il est difficile d'imaginer qu'un cerveau pesant moins de 1,5 kg – 100 milliards de neurones qui gèrent 70 000 pensées, régulent 103 000 battements cardiaques, 23 000 respirations et plus 600 muscles chaque jour – joue également un rôle primordial dans la détermination de la nature et la valeur de notre vie. Chaque cerveau renferme un monde secret de pensées que

l'on ne peut disséquer, ni exposer sur des planches anatomiques. C'est tout un univers de conscience de soi, d'intellect, de raison, d'imagination, d'émotions, de valeurs, d'espérances, de discernement moral, de spiritualité, de convictions, de volonté, de personnalité et de traits de caractère.

À la lumière des Écritures

Les Écritures évoquent ce monde caché de l'esprit en décrivant la vie transformée : « Ne vous conformez pas au monde présent [*aiōn*, âge], mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rm 12.2 ; cf. Ep 4.23). Un esprit renouvelé produit une transformation dans la vie, en dépit des pressions incessantes de notre monde contemporain.

Plus tôt, dans l'épître aux Romains, Paul décrit les effets néfastes de la pensée humaniste qui mènent au dysfonctionnement moral et au rejet de Dieu (Rm 1.18-32). Mais nous y trouvons cependant la promesse que ce déclin moral peut être réversible si nous nourrissons notre pensée de ce qui importe à Dieu : ce qui est bon, acceptable, moralement et spirituellement parfait (le terme *telos* signifie mature). La mesure de notre exposition morale et spirituelle détermine notre bataille contre Satan : « Je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal » (Rm 16.19). C'est le principe de l'innocence morale. Nous ne pouvons pas trouver de directive plus claire quand à la gestion de nos pensées. Quand nous constatons l'impact du nouveau et d'une vie transformée sur nos cœurs, notre vie intérieure, nos pensées prennent une place prépondérante.



Plus fort qu'Apple

Retina Display est le terme qu'emploie l'entreprise Apple pour garantir l'impossibilité pour l'œil humain, à distance normale, de distinguer la pixellisation de certains écrans à cristaux liquides. Il est utilisé pour plusieurs produits Apple conçus pour assurer un confort visuel optimal. Pourtant, même les écrans de pointe ne peuvent égaler la vue, l'ouïe, les sentiments, l'imagination de l'esprit humain et son interprétation de la réalité selon la conscience. La vraie *Retina Display* se trouve entre nos deux oreilles. Les tissu de notre cerveau ont enregistré et stocké plusieurs milliards de souvenirs : le son d'un murmure d'il y a trente ans, un parfum d'enfance, un rêve jamais réalisé, mais imaginé mille fois, la sensation de la pression d'un doigt sur une corde, la courbe précise d'une bouche, tous les livres lus, les films regardés, les chansons entendues à la radio et les prières prononcées. Tout y est ! Notre esprit est une bibliothèque vivante.

Cela nous ramène à la réalité selon laquelle le cumul de tout ce que nous avons mis dans notre esprit fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui et serons demain. Nous ne réalisons pas souvent à quel point cette immense bibliothèque traduit toutes ces données en comportements au quotidien. Mais nous le voyons au fil des ans. Nous sommes de plus en plus « prisonniers de notre bibliothèque ». Une fois que les images, les expériences et les idées sont stockées dans les archives de notre esprit, il n'existe pas de touche « supprimer ».

Un esprit transformé par Dieu

Paul adresse ce conseil pertinent : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Rm 12.2)². Il nous rappelle que des forces s'infiltrèrent en nous et menacent notre façon de penser, notre caractère et notre conduite. Il fait référence au pouvoir des groupes sociaux, des normes culturelles, des institutions, des médias, des divertissements, de la musique, de la fiction, de la mode, des sports et des traditions qui influencent l'individu. Quand Paul oppose les pressions exercées par le monde environnant et le renouvellement de notre intelligence, il nous invite à être mentalement vivants pour Dieu et non pour le monde.

En rencontrant Jésus-Christ et en lui abandonnant notre vie, nous acquérons une nouvelle mentalité et la capacité de nous débarrasser de notre ancienne façon de penser. Nous devenons de nouvelles personnes, avec de nouveaux désirs et valeurs (2 Co 5.17). Notre esprit est renouvelé (Ep 4.23 ; Rm 12.2 ; cf. 1 Co 2.12-14 ; Ep 1.18,19). À la lumière des Écritures, notre capacité à aborder les questions morales augmente (He 5.14). Le Christ devient le centre de notre pensée (Ph 1.21). Nous adoptons son esprit cruciforme (Ph 2.1-8 ; 1 Co 2.16). Comme Jésus l'a fait, nous cultivons notre innocence morale en nourrissant notre esprit des Écritures, en cherchant en permanence ce qui est pur et qui plait à son Père et nous édifions notre entourage (Lc 2.40).

L'exercice de la pensée

Nous devons exercer notre nouvelle capacité à penser en la dirigeant vers les choses de l'Esprit, plutôt que sur celles de la chair (Rm 8.5-8). Nous devons laisser le ciel remplir nos pensées, chassant les choses terrestres (Col 3.2). En contemplant Jésus, nous lui ressemblerons de plus en plus dans notre façon de penser (2 Co 3.18 ; He 12.1-3).

Pour résumer, il est des choses que nous ne devons plus entendre, voir, lire, faire, dire, visiter, imaginer, connaître. « Les pensées doivent être tenues en bride, retenues pour leur éviter de bifurquer et de contempler des choses qui ne feront qu'affaiblir et souiller l'âme. » — Ellen G. White, *Vous recevrez une puissance*, 13 février, p. 52. Nous y parvenons en nous concentrant sur Jésus-Christ (Rm 8.5-8) et en nous laissant régulièrement renouveler par la recherche de la volonté divine, telle qu'exprimée dans les Saintes Écritures (Rm 12.2 ; Ps 1.2 ; 119.9-16, 99).

Maîtriser sa pensée

La culture populaire ne laissant pas de répit, nous devons maîtriser notre esprit. Il y a une différence entre ce que nous choisissons de voir, ou de faire et ce que le quotidien nous présente. Ne nous y conformons pas. « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Rm 12.2). À une époque où presque tout ce qui était pensé, ou imaginé était consciemment et totalement mauvais, Hénoch se retirait pour mettre sa propre pensée sous l'influence de la présence de Dieu. Entouré par la vue et les bruits du vice cautionnés par la gloire et la culture de la nation la plus civilisée d'alors, l'Égypte, Joseph était « comme quelqu'un qui n'entend rien, qui ne voit rien. Il ne permettra pas à ses pensées d'errer sur des sujets défendus »³. La sensibilité morale et l'influence spirituelle de l'un et l'autre se sont développées quand ils ont décidé de maîtriser leur esprit pour Dieu.

Un chant de variété américaine parle d'un homme qui ne cesse de s'attirer des problèmes : « Je sais ce que je ressentais, mais à quoi est-ce que je pensais ? »

Quand les sentiments et émotions prennent le pas sur la réflexion, Jésus nous invite à nous demander : « À quoi est-ce que je pense ? ».

Références

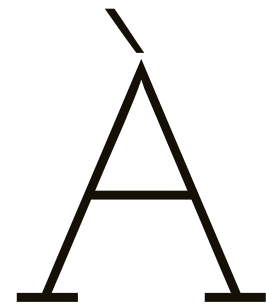
1. *Body Worlds* est une exposition itinérante du corps humains, ou de parties du corps humain, conservés selon une technique spéciale, révélant les structures anatomiques internes. Cette exposition a été conçue et promue par l'anatomiste allemand Gunther Von Hagens.
2. J. B. PHILIPS *The New Testament in Modern English* [Le Nouveau Testament en anglais moderne], éditions Macmillan, 1958, 1960, 1972.
3. Ellen G. WHITE, *Patriarches et prophètes*, chap. 20, p. 192.



Mercredi

Larry Lichtenwalter

Nombre entier ou fraction ?

Tout ou rien

remettre à la banque.

L'homme prit sa boîte et démarra. En s'arrêtant dans un parc pour déguster leur poulet, au lieu des *nuggets*, le couple découvrit près de 3 000 dollars. Que faire ? Comprenant qu'il s'agissait d'une erreur, l'homme retourna au *fast-food* et rendit la boîte au gérant ébahi :

– J'ai envie d'appeler la presse pour qu'on raconte cette histoire et qu'on vous prenne en photo. Vous êtes l'homme le plus honnête de la ville, s'exclama-t-il.

– Oh, non, ne faites pas ça, supplia l'homme.

– Pourquoi ? s'étonna le gérant.

– Eh bien, voyez-vous, je suis marié et la personne qui m'accompagne n'est pas ma femme.

Honnête et pourtant malhonnête. Sincère ? Pas du tout : l'intégrité ne peut être compartimentée. Il s'agit d'une cohérence interne, le contraire de l'hypocrisie. L'intégrité se définit par le fait d'être complet, unifié, sans division et authentique. C'est mathématiques : un nombre entier (1, 2, 3, etc.) n'est pas une fraction (soit une partie d'un tout). En éthique, l'intégrité est la véracité, la sincérité, ou la cohérence en pensées, en paroles et en actes. Cela signifie être ce qu'on dit être et faire ce qu'on a promis de faire : on tient un discours authentique. L'intégrité définit ce que nous sommes : des personnes honnêtes et pas seulement des personnes de la vérité.

Le renouveau touche l'être tout entier

Les Écritures établissent le lien entre le renouveau du cœur et l'authenticité. « Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et votre esprit. Revêtez-vous de la nouvelle nature, créée à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité. [...] Rejetez le mensonge ! Que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes tous membres d'un même corps » (Ep 4.23-25, BFC ; cf. Col 3.9,10). À la conversion, avec cette nouvelle identité en Christ, l'intégrité se démarque. Revêtir l'homme nouveau en Christ implique d'abandonner le mensonge, de tenir un discours authentique envers ceux qui nous entourent et un discours authentique devient un modèle. Nous entretenons l'authenticité comme le fondement de la confiance mutuelle dans toutes nos relations. Cette authenticité exprime à la fois la justice et la sainteté (Ep 4.24). La « sainteté de la vérité » porte notre regard moral au-delà de la doctrine et la théologie : vers Dieu lui-même qui seul est saint (Ap 15.4). La réalité profonde est que la vérité et l'authenticité sont personnelles.

La vérité en action

« Qu'est-ce que la vérité ? », a demandé Pilate à Jésus. C'est une bonne question et, peut-être, la question la plus profonde de toute la Bible (Jean 18.38). Elle résonne encore dans notre culture et monde séculiers. Elle se trouve au centre de notre identité en tant qu'être moraux. Elle suscite la question suivante : « Suis-je une personne authentique ? »

Avant même que Pilate ne pose cette question, Jésus avait déjà déclaré : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6 ; c'est nous qui soulignons). Cette définition est donc absolument biblique : *Jésus est la vérité*. Sa nature, son esprit sont vérité. La vérité est donc une Personne. Ce qui veut dire que la vérité est person-



nelle. Elle n'est pas abstraite, ni un enseignement. C'est d'abord un trait de caractère qu'une personne exprime en actions et en paroles. Les enseignements de Jésus sont véridiques parce qu'ils expriment qui il est. La vérité nous amène donc dans une relation personnelle avec la source même de la vie authentique : Jésus-Christ. En tant que Vérité, Jésus nous engagera toujours personnellement. Sa Personne rencontre la nôtre et nous entraîne vers l'authenticité de notre *être* et de nos *actes*. Sa personne propose un exemple, une espérance, du courage et la force de rester vrais dans un monde de tromperie et d'illusion.

La vérité nous pousse donc à mettre en question notre cohérence morale personnelle : Suis-je une personne authentique ? Suis-je, comme Jésus, véridique au plus profond de moi-même ?

La vérité parmi le peuple du reste

Le livre de l'Apocalypse décrit le peuple de Dieu de la fin des temps comme étant irréprochable et à l'intégrité incontestable, même au risque de sa vie, ou de sa fortune. On ne trouvera ni mensonge, ni tromperie dans la bouche de ceux qui auront suivi l'Agneau : ils sont innocents (Ap 14.5). Cette vision fait écho à Sophonie qui dit que « le reste d'Israël ne commettra pas de fraude. Ils ne diront pas de mensonges, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue rusée » (So 3.13). En tant que prémices de ceux qui ont expérimenté le pouvoir de renouveau du sang de l'Agneau, le peuple de Dieu imite et reflète l'authenticité du Christ dans ses paroles et dans ses actes car il est lui-même Fidèle et Véritable (Ap 19.11 ; 3.14). L'esprit du Christ est devenu leur (*cf.* Ap 7.1-14 ; 14.1-5).

Le contraste entre les forces du mal et ceux qui suivent l'Agneau se situe entre la vérité et la tromperie : ce qui sort de la bouche (*cf.* Ap 12.15,16 ; 13.5,6 ; 16.13,14 ; 14.5). Seuls ceux qui sont authentiques auront accès à la Sainte Cité (Ap 21.27 ; 22.14,15). L'expression « aimer et pratiquer le mensonge » met en évidence le lien entre l'*être* et le *faire* (Ap 22.15 ; *cf.* Ap 22.11 ; 21.8,17 ; *cf.* 2 Th 2.7-13 ; Jn 3.19-21). L'authenticité est une orientation morale. « Aimer le mensonge » va plus loin que de « pratiquer le mensonge ». La tendance à la fausseté conduit au mensonge. La personne qui aime la fausseté a un lien de parenté avec le père du mensonge : c'est sa nature qui parle (Jean 8.44). Ce que nous sommes intimement correspond parfaitement à qui nous sommes. Notre attachement à la vérité se vérifie par nos paroles et nos actes. Si nous espérons parler, ou vivre de manière vraie, nous devons avant tout être des personnes vraies. L'authenticité est plus qu'une doctrine, ou une théorie. Il s'agit de refléter Dieu et sa vérité dans un monde de tromperie. Elle concerne tous les aspects de la vie. Le domaine religieux et le domaine moral sont indissociables.

Authenticité et renouveau

Pourquoi les Écritures font-elles continuellement le lien entre le renouveau spirituel et l'authenticité ? La confiance est à la base des relations authentiques. La franchise et l'honnêteté sont indispensables et il ne peut exister de rapport sain entre des personnes fausses. Être malhonnête nous discrédite face aux autres. Nous sommes appelés à être intègres pour pouvoir construire et entretenir des relations saines. L'intégrité nous rend libres de vivre avec

notre famille, notre conjoint, nos collègues, nos amis. Sans honte, ni culpabilité, nous pouvons regarder nos interlocuteurs droit dans les yeux. Nous sommes intègres face aux autres et face à Dieu. L'intégrité nous permet de nous regarder dans le miroir. Elle nous permettra aussi regarder notre Sauveur dans les yeux lorsqu'il reviendra (Ap 1.14 ; 2.18 ; 5.6 ; 6.16 ; 19.12 ; 20.11).

Il n'existe pas d'exceptions, ni de degrés d'authenticité. « L'enfant de Dieu doit être véridique au risque des pires conséquences »*. Vous souvenez-vous de l'histoire de Betsie Ten Boom indiquant à la gestapo l'endroit exact de leur maison où, avec sa sœur Corrie, elles cachaient des Juifs en fuite ? Tout le monde était à table, pour le dîner quand la sonnette de la porte d'entrée avait retenti, semant la terreur chez tous les convives.

Mais ils s'étaient tous bien préparés. Alors que Corrie chemina méthodiquement vers la porte, tout le monde déplaça la grande table sur le côté, on souleva le tapis, ouvrit la trappe qui se trouvait en-dessous, saisit son assiette, ses couverts et tout ce qui pouvait révéler la présence de personnes réunies. Tous s'engouffrèrent rapidement au sous-sol. Au moment où les agents de la gestapo firent irruption dans la pièce, il semble que seuls Betsie, Corrie et leur père étaient à table. Les policiers fouillèrent l'appartement de fond en comble, mais ne trouvèrent personne. Le gradé s'adresse alors directement à la famille Ten Boom et leur somma de lui révéler la cachette des Juifs.

« Je sais qu'ils sont là. Ne me mentez pas ! »

Après un silence tendu, Betsie répondit enfin : « Ils sont sous la table ».

Le cœur de Corrie ne fit qu'un bond. L'officier ne prit cependant pas sa sœur au sérieux. « Ne vous moquez pas de moi ! Où sont-ils ? »

« Ils sont sous la table », répéta-t-elle tranquillement, indiquant le sol. Le soldat hausse les épaules et partit avec ses hommes.

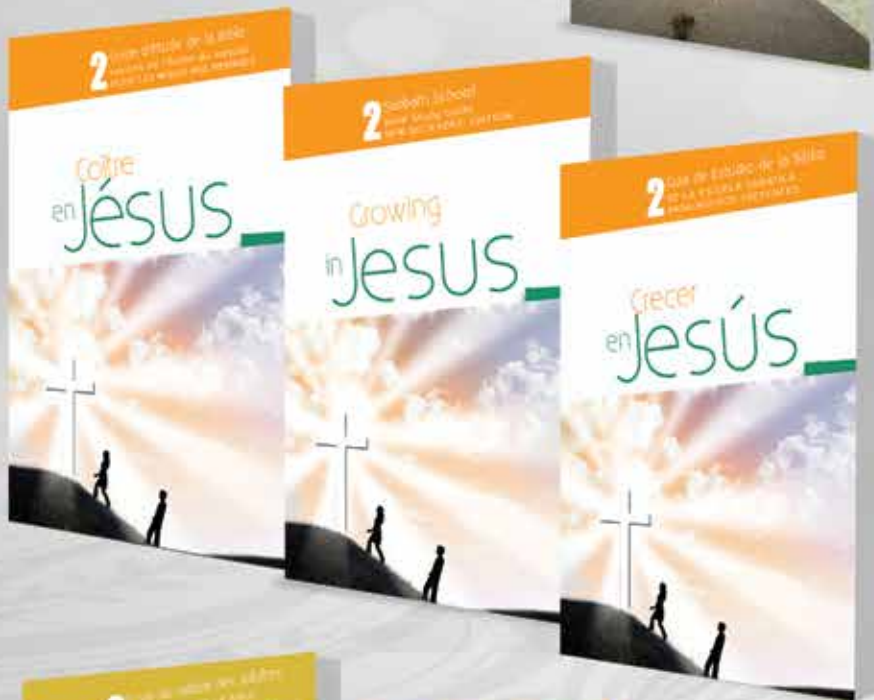
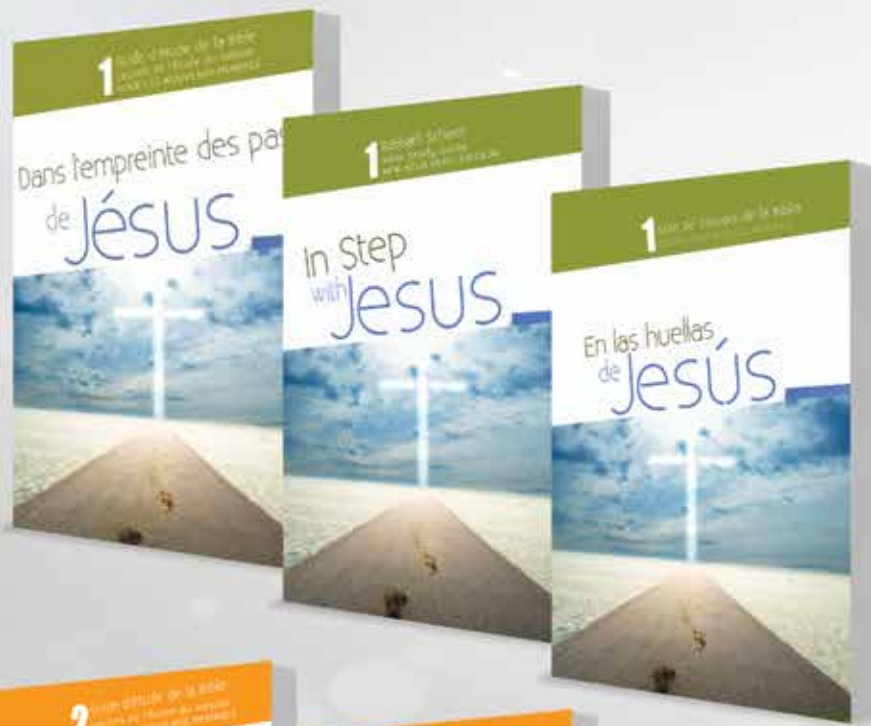
Plus tard, Corrie réprimanda sa sœur : « Pourquoi leur as-tu dit qu'ils étaient sous la table ? Nous aurions pu tous y passer ». Betsie resta pourtant ferme sur sa position. Elle s'était résolue à être honnête et, ainsi, refléter le caractère du Christ. Elle lui ferait confiance en choisissant la vérité, quelles qu'en soient les conséquences. Elle dirait toujours la vérité. De façon extraordinaire, quand Betsie avait dit la vérité à l'officier de la gestapo, Dieu avait utilisé cette même vérité pour le distraire. N'imaginant même pas qu'elle puisse dire vrai, il ne la crut pas et s'en alla.

Pouvons-nous nous reposer sur Jésus pour rester authentique en paroles et en actes ? Si Jésus est notre référence et notre identité, oui, nous le pouvons. L'intégrité des profondeurs de notre cœur reflétera toujours notre relation avec le Christ. Nous serons des gens vrais et pas seulement des personnes qui connaissent la vérité.

« Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel. Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime de longs jours pour voir le bonheur ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses » (Ps 34.12,13).

Références

*Ellen G. WHITE, *Patriarches et prophètes*, chap. 64, p. 639.

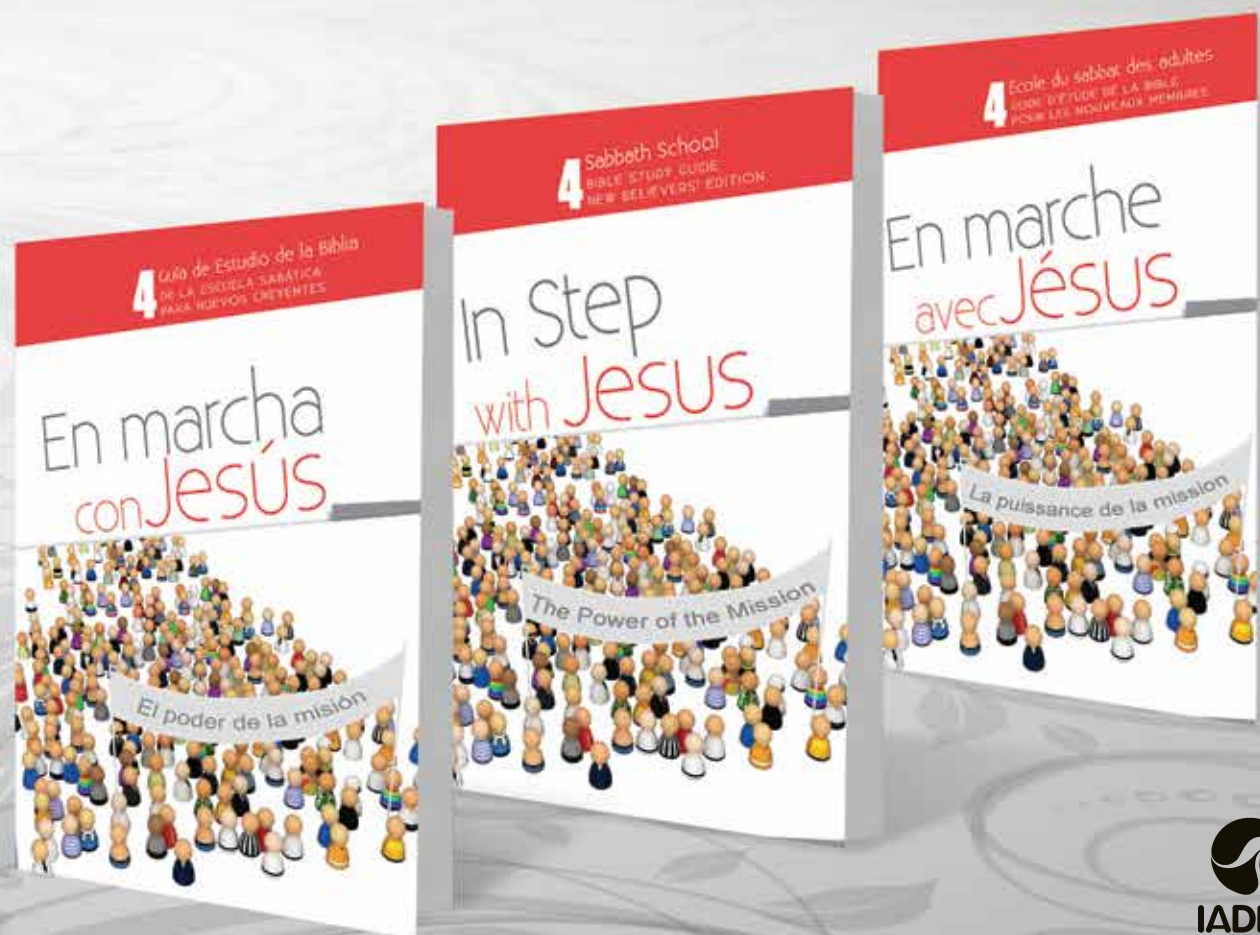


UN MATÉRIEL ESSENTIEL POUR LA CROISSANCE DES ÉGLISES

Ce matériel créé par la Conférence générale pour les nouveaux membres de l'Église adventiste est adapté par la Maison d'édition interaméricaine pour le territoire de la Division interaméricaine, afin que le nouveau croyant puisse :

- Apprendre peu à peu à développer une relation personnelle avec le Christ.
- Connaitre l'organisation, le fonctionnement et l'histoire de l'Église, ainsi que son rôle dans l'Église.
- Se familiariser avec le langage de l'Église et les écrits d'Ellen White.

LA BROCHURE N° 4 EST MAINTENANT DISPONIBLE



IADPA





Jeudi

Larry Lichtenwalter

Que cela impliquera-t-il ?

Faire de notre mieux avec ce que nous avons

Rcherche emploi : jeune homme, riche, bonne présentation, en bonne santé, plein d'humour, aimant les voyages et ayant effectué son service militaire.
Offre d'emploi : poste de missionnaire pour diffuser l'Évangile en Afrique centrale. Le candidat doit être préparé à la privation, la maladie et, éventuellement, à une mort violente.

Seul Dieu avait le pouvoir de réunir ces deux petites annonces pour en faire l'expérience de James Hannington, premier pasteur anglican d'Afrique équatoriale de l'Est. Bien que d'autres missionnaires aient servi plus longtemps que lui, ou qu'ils soient plus connus, selon la Société missionnaire de l'Église (*Church Missionary Society*, ou CMS) : « Le pasteur Hannington a fait plus pour l'Afrique après sa mort que de son vivant ».

Quand le jeune et riche britannique fit l'expérience personnelle de la conversion, son objectif devint celui de gagner des âmes et non plus de l'argent. Il avait décidé de relever le défi après le meurtre de deux missionnaires de la CMS, sur les rives du lac Victoria. En 1882, il dirigea une équipe d'évangélistes dans la brousse ougandaise où un redoutable roi Ougandais Mwanga demanda sa tête. Le 29 octobre 1885, Hannington fut poignardé et tué.

Un survivant raconte ses derniers instants : « Va dire à ton roi que j'ai acheté la route d'Ouganda au prix de mon sang ! » avait déclaré Hannington avant de s'effondrer dans une mare

de sang. Quand la nouvelle parvient en Angleterre, quelques semaines plus tard, touchés par l'engagement et le sacrifice d'Hannington, cinquante hommes se sont portés volontaires pour servir en Afrique.

Qui, ou qu'est-ce qui nous motive à nous sacrifier pour Jésus ? Y a-t-il un domaine, ou un ministère dans lequel nous rêverions de le servir ?

Une générosité intrinsèque

Plusieurs siècles auparavant, un autre jeune homme, dynamique, fortuné et spirituellement très engagé vit l'amour que Jésus avait témoigné aux plus humbles et son cœur répondit avec amour. Il voulait devenir bon et aimant comme Jésus et se sentit si profondément appelé qu'il courut littéralement après lui. Se jetant à ses pieds il demanda à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (Mc. 10.17).

Sa question portait sur le moyen d'être sauvé, mais Jésus l'interpella sur où se trouvait son cœur : « Il te manque une chose. Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi » (verset 21). Jésus voulait qu'il comprenne sa dépendance par rapport à ses biens.

Jésus aimait ce riche jeune homme. Il vit en lui tout le potentiel qui pourrait lui être utile s'il devenait son collaborateur dans sa mission de salut. Il voulait le transformer à son image, pour qu'il puisse miroiter la générosité de son Père*.



Dieu prendra soin de nous. Tout ce que nous dépensons pour lui et pour autrui nous sera rendu multiplié.

Nous ne devons pas seulement placer notre trésor là où est notre cœur. Nous devons aussi vivre une expérience vraiment révolutionnaire : intégrer la générosité. Dieu est un Dieu de générosité intrinsèque. Il a tant aimé le monde – c'est à dire nous – qu'il s'est donné lui-même (Jn 3.16). Quand Dieu a envisagé l'investissement dans le rachat de nos vies pour l'éternité, jamais il n'a pensé à une quelconque économie, mais il s'est demandé ce que cela impliquerait. Il s'est alors livré lui-même en donnant son Fils, ce qu'il y avait de meilleur au ciel et, poussé par le désir de nous sauver, il déverse encore les ressources du ciel et son Saint Esprit.

Quand Paul chercha à encourager les chrétiens de Corinthe à devenir intrinsèquement généreux, il leur indiqua l'exemple de Dieu : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté, vous soyez enrichis. » (2 Co 8.9)

Paul expliqua également la façon dont cette générosité naturelle influençait sa propre vie : « Moi, je donnerai facilement de l'argent pour vous, et même, je donnerai ma vie tout entière » (2 Co 12.15, PDV). Et cela a signifié des travaux difficiles, des emprisonnements, des coups de fouet, des risques mortels, la lapidation, des naufrages, des voyages épuisants et dangereux, la faim, la soif, le froid, la vulnérabilité, la préoccupation constante pour toutes les églises et pour les personnes faibles, tentées, ou égarées (2 Co 11.23-31).

Quand l'Évangile de Jésus-Christ prend racine dans notre vie, la générosité intrinsèque de Dieu définit et façonne la direction et les décisions de notre vie. C'est l'Esprit du Christ. Comme Jésus, c'est avec joie que nous acceptons de devenir pauvres, que nous consentons le sacrifice de nos vies pour enrichir celle d'autrui. Pas seulement de nos amis, ou de notre famille, mais aussi celle des exclus dont nos ennemis et ceux qui sont peu aimables.

Comme Dieu, nous ne recherchons plus où économiser, mais nous considérerons ce que cela implique. Plus nous prendrons conscience des besoins de ce monde, plus nous nous sentirons poussés à donner au nom de Jésus.

John Wesley (1703-1791) fit un jour l'achat de quelques gravures pour décorer son petit appartement. Il venait juste de rentrer chez lui quand une femme de chambre se présenta à sa porte. Il remarqua qu'en ce grand froid, elle ne portait qu'une robe légère de lin. Il chercha dans sa poche de l'argent pour lui permettre d'acheter un manteau, mais il ne lui restait que très peu.

Il eut la nette impression que le Seigneur n'approuvait pas la façon dont il avait dépensé son argent. Il se demanda : *Ton Maître te dirait-il : C'est bien, bon et fidèle serviteur ? Tu as décoré tes murs avec l'argent qui aurait pu servir à protéger cette per-*

sonne du froid. O justice ! O miséricorde ! Ces gravures ne portent-elles pas le sang de cette pauvre femme ?

Wesley avait-il eu tort d'acheter ces gravures pour son appartement ? Bien sûr que non ! Pourtant, il se rendait compte que cet achat semblait futile comparé à cette femme sans manteau.

Changer de perspective

Le regard que nous portons sur nos biens change radicalement quand nous ouvrons les yeux sur les besoins du monde et l'immensité de l'œuvre rédemptrice de Dieu pour ceux qui sont perdus, qui souffrent et pour les pauvres. Quand nous avons le courage de voir les besoins de notre entourage, le Christ transforme nos désirs et nous acceptons volontiers de sacrifier nos ressources pour la gloire de son nom. Nous commençons à réévaluer ce qui, dans notre vie, peut être considéré comme un luxe, plus qu'une nécessité.

Dans sa célèbre prédication sur la gestion de l'argent, Wesley affirme qu'il est urgent que le peuple de Dieu apprenne à utiliser ses ressources financières pour sa gloire. Il propose trois règles simples qu'il a choisi d'adopter pour gouverner sa propre vie : *Gagne tout ce que tu peux, économise tout ce que tu peux, donne tout ce que tu peux.* Il part du principe que Dieu nous donne en abondance, non pas pour que nous possédions plus, mais pour que nous puissions donner plus et ce principe a orienté son mode de vie. Il a établi un budget modeste pour ses dépenses annuelles, faisait don du surplus.

À un certain moment de sa vie, Wesley gagnait l'équivalent de 120 000 euros par an, mais choisit de ne vivre qu'avec l'équivalent de 15 000 euros. Il lui en restait donc 105 000 à donner. Les Écritures nous enseignent que Dieu veut notre abondance pour alimenter les besoins des autres (2 Co 8.14).

Qu'arriverait-il si nous donnions comme Dieu donne ? Il ne s'agit pas seulement de donner notre argent, mais de notre personne : notre temps, nos talents, notre énergie, nos opportunités, toutes les ressources dont nous disposons.

Jamais Dieu ne nous dira : « J'aurais préféré que tu en gardes plus pour toi-même ». Nous nous demanderons alors : *Pourquoi n'ai-je pas donné plus, fait plus, été plus... ?*

Dieu prendra soin de nous. Tout ce que nous dépensons pour lui et pour autrui nous sera rendu multiplié. Cependant, nous ne devons pas attendre ce retour : il s'agit de vivre selon le cœur de Dieu et d'être comme lui dans ce monde. Dieu a tant aimé qu'il s'est donné. Ferons-nous de même ?

Référence

*Voir Ellen G. White, *Jésus Christ*, chap. 57, p. 515.



Vendredi

Larry Lichtenwalter

Maintenir la lampe allumée

Ce que révèle le Christ qui vit en nous

Benjamin Franklin voulait persuader les habitants de Philadelphie d'éclairer les rues pendant la nuit. Le fondateur Américain avait de bonnes raisons pour cela : les rues illuminées dissuaderaient la criminalité et favoriseraient les activités du soir. Mais aussi convaincant qu'il fût, il échoua dans son entreprise.

Franklin décida alors de montrer à ses voisins comment une seule lumière pouvait faire ses preuves. Il acheta une jolie lanterne, en brique la vitre et l'installa sur un support devant sa maison. Chaque soir, il allumait la mèche. Les passants constatèrent que cette lumière chaleureuse leur évitait de trébucher sur les pierres de la route. Bientôt, d'autres installèrent des lanternes devant chez eux et, au bout de quelques temps, toute la ville fut éclairée.

Enfants de lumière

L'apôtre Paul a écrit : « Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et n'ayez rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres, [...] mais tout cela une fois dénoncé apparaît à la lumière [...]. C'est pourquoi il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ resplendira sur toi. Veillez donc avec soin sur votre conduite » (Ep 5.8-15).

Le contraste entre la lumière et l'obscurité nous rappelle qu'un changement radical se produit dans notre vie quand Jésus entre dans notre cœur. Nous ne sommes plus ce que

nous étions auparavant (2 Co 5.17). Nous devenons lumière (Ep 5.8 ; cf. Mt 5.14 ; Ph 2.15 ; 1 Th 5.5).

Ce texte ne dit pas qu'autrefois nous étions *dans* l'obscurité et que nous sommes maintenant *dans* la lumière. Il dit que nous *sommes* lumière (Ep 5.8). Notre vie – et non pas seulement notre environnement – est transformée, passant des ténèbres à la lumière. La conversion (ou renouveau) n'est rien de moins qu'un réveil du sommeil et de la mort, du passage de l'obscurité à la lumière du Christ, pour vivre en tant que lumières.

Cette transformation s'opère *dans le Seigneur* qui est la lumière du monde (Jn 8.12 ; 9.5).

Une distinction claire

Cette transformation de l'obscurité à la lumière s'effectue en trois phases : se séparer des ténèbres (Ep 5.3-7,11), vivre en enfants de lumière (versets 8-10) et éclairer les autres de notre vie et les transformer (versets 11-14 ; Mt 5.15,16).

On peut voir sur une publicité pour les imprimantes Epson la photo d'un troupeau de zèbres. Ils sont si proches les uns des autres que la page est entièrement remplie de rayures. Dans un petit encadré, sur la gauche, on peut lire : « Avec des imprimantes ordinaires, on voit les rayures sur les zèbres ». À droite, un autre encadré indique « Avec nos imprimantes, on voit la femme sur le zèbre ».

Immédiatement, on se met à chercher la femme qu'on n'a pas vue au premier coup d'œil. Elle est là, habillée d'un justaucorps dont les rayures se mêlent à celles des zèbres. La couleur chair de son visage se fond avec celle du museau des zèbres. Une fois qu'on l'a repérée, elle est facilement identi-



Le plus grand défi consiste à avoir le courage non seulement d'être différents, mais d'exercer une influence transformatrice sur autrui.

fiable. Pourtant, à première vue, personne ne la distingue. Elle est incroyablement bien camouflée.

Ce n'est pas le cas des enfants de lumière. La distinction entre la lumière et l'obscurité n'est ni camouflée, ni floue. Notre démarcation dans l'obscurité morale de la culture contemporaine devrait être si claire que personne ne pourrait l'ignorer : « Que l'inconduite, toute forme d'impureté, ou la cupidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints ; pas de grossièretés, pas de propos insensés, pas de bouffonneries, cela est malséant ; mais plutôt des actions de grâces. [...] N'ayez rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dénoncez-les. En effet ce que ces gens font en secret, il est honteux même d'en parler » (Ep 5.3-12).

Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle reflète notre monde qui approuve une vulgarité éhontée et un irrespect général envers presque tout. Notre société est de plus en plus indécente, ouverte et encourageant un état d'esprit immoral qui accepte tout, tout ce qui est « politiquement correct ». Notre monde n'a plus honte de rien.

Nous devons marcher en enfants de lumière (Ep 5.3 ; cf. 1 P 1.13-16) remplis de « de justice, de bonté et de vérité » (Ep 5.9). Nous devons nous appliquer à discerner ce qui plaît au Seigneur (verset 10). Cette expérience n'est possible que par la force régénératrice du Saint Esprit (Ti 3.3-5 ; 1 Co 6.9-11). Pourtant, la lumière qui émane d'une vie sainte nous place face à face avec le monde et les décisions pratiques et les préoccupations de notre quotidien. Nous devons faire preuve de pureté, de modestie, de respect et de décence pour affirmer la dignité des autres et prendre à cœur leur bien-être.

Le plus grand défi consiste à avoir le courage non seulement d'être différents, mais d'exercer une influence transformatrice sur autrui. Non seulement la lumière révèle ce que l'obscurité cache, tout ce qu'elle touche peut prendre sa qualité : « tout cela une fois dénoncé apparaît à la lumière, car tout ce qui apparaît est lumière » (Ep 5.13).

Ceux qui nous entourent peuvent être à la fois éclairés et transformés par la qualité spirituelle et morale de notre vie. La lumière, si elle est acceptée, transforme. Avec Jésus, notre lumière perce l'obscurité et la neutralise (Jn 1.4-9 ; cf. Es 60.1-5). Plus l'obscurité est sombre, plus nous devons briller pour Jésus et son royaume de lumière. Cet éclat n'est pas simplement doctrinal ou théologique, mais moral. Notre vie est transformée par l'Esprit de Jésus : la façon dont nous traitons les autres, notre attitude, la pureté, la bonté et le respect dont nous faisons preuve (Mt 5.16 ; 1 Jn 2.6,9,10 ; cf. 1 Jn 3.18).

Glorifier Dieu

On raconte l'histoire de bougies qui, lors d'une panne d'électricité, refusent d'être sorties de l'endroit où elles sont rangées. Toutes trouvent des excuses pour ne pas briller. Quand, perplexe, le mari dit à sa femme que les bougies ne veulent pas éclairer, celle-ci répond : « Oh, ce sont des bougies d'église ! »

Nous avons aussi tendance à dissimuler notre lumière. Mais le Christ nous demande pourtant de faire briller la qualité morale de notre vie telle une lumière sur une colline de sorte que l'on voit Dieu clairement et de manière flagrante et que l'on désire le glorifier (Mt 5.15,16). Nous sommes appelés à rester en relation dynamique avec celui qui a dit : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jn 8.12).

Dieu ne nous demande pas de nous isoler du monde, mais de vivre différemment de nos connaissances et amis non-chrétiens. Nous ne pouvons pas partager leur attitude et comportement en matière de sexualité, dans notre rapport à l'argent, ou dans leur manière de plaisanter, de raconter des histoires, ou de faire des allusions. Nous sommes différents, nous sommes lumière.

Le soir du 22 novembre 1963, David Lodge, romancier et dramaturge britannique, assistait à la représentation d'une de ses pièces, une revue satirique. L'audience s'esclaffa quand, un acteur se présenta à un entretien d'embauche avec un transistor collé à l'oreille, exprimant ainsi son indifférence blasée. L'acteur déposa l'appareil, chercha alors une fréquence et régla le son, laissant la musique, les informations et les publicités en bruit de fond pendant que la pièce continuait. Ce soir là passa une information de dernière minute en direct : « Aujourd'hui, le président américain John F. Kennedy a été assassiné... »

On retint son souffle dans la salle et l'acteur éteignit immédiatement la radio, mais c'était trop tard. En une phrase, la réalité du monde extérieur avait dissipé le monde fictif du théâtre. Après cela, tout ce qui se passa sur scène sembla superficiel et dérisoire.

Une petite lumière suffit à dissiper l'obscurité. La plus grande force, capable sur terre de transformer les autres, est l'influence de l'exemple personnel. Notre vie peut éclairer l'obscurité morale qui nous environne. Maintenons notre lampe allumée !

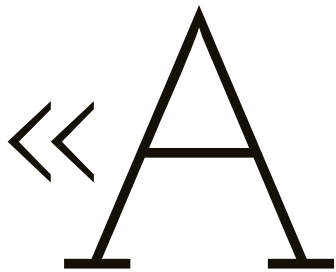


Deuxième sabbat

Ellen G. White

Notre devoir pour aujourd'hui

Quels pas faisons-nous vers le ciel ?



près qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. Comme

il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?

“Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité” (Ac 1.3-7).”

Les disciples étaient anxieux de connaître le temps précis où le royaume de Dieu serait révélé ; mais Jésus leur dit qu'ils ne pouvaient savoir les temps et les moments, vu que le Père ne les leur avait pas révélés. Il ne leur importait pas avant tout de savoir quand le royaume de Dieu serait rétabli.

Leur devoir consistait à suivre le Maître en priant, en attendant, en veillant et en travaillant. Ils devaient représenter au monde le caractère du Christ. Ce qui était essentiel aux jours des disciples pour assurer le succès d'une expérience chrétienne est encore essentiel aujourd'hui. “Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments

que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.” (Ac 1.7, 8).

Profiter des occasions actuelles

C'est ici l'œuvre dans laquelle nous devons nous engager, nous aussi. Au lieu de vivre dans l'attente de quelque moment particulier et sensationnel, nous devons profiter sagement des occasions actuelles, faisant tout ce qu'il faut pour sauver les âmes. Au lieu d'épuiser nos facultés mentales dans des spéculations relatives aux temps et aux moments dont le Seigneur s'est réservé la disposition, et qu'il a cachés aux hommes, nous devons nous abandonner à la direction du Saint-Esprit pour accomplir les devoirs actuels, pour donner le pain de vie, non frelaté par l'adjonction d'opinions humaines, aux âmes qui périssent faute de vérité.

Satan est toujours prêt à remplir l'esprit de théories et de calculs qui détournent les hommes de la vérité présente et les rendent incapables de donner au monde le message du troisième ange. Il en a toujours été ainsi ; en effet, notre Sauveur a souvent dû réprimander ceux qui se livraient à des spéculations et cherchaient toujours à savoir ce que le Seigneur n'a pas révélé. Jésus était venu sur la terre pour communiquer aux hommes d'importantes vérités ; il tenait à leur faire comprendre la nécessité de recevoir et de suivre ses préceptes et ses instructions, de s'acquitter de leurs tâches actuelles ; son but était de leur communiquer des connaissances d'un usage quotidien.



Jésus a dit : “La vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.” (Jean 17.3). Tout ce qui était fait ou dit ne visait qu’un seul but – river la vérité dans leur esprit afin de leur permettre d’atteindre la vie éternelle.

Jésus n’est pas venu pour éblouir les hommes en leur annonçant un temps particulier où se produira quelque grand événement ; il est venu instruire et sauver les hommes perdus. Il n’est pas venu susciter et satisfaire la curiosité, ce qui n’aurait fait que d’aiguiser la curiosité et d’accroître la soif du merveilleux. Son but était de communiquer des connaissances aptes à accroître les énergies spirituelles et à faire progresser dans la voie de l’obéissance et de la vraie sainteté. Il n’a donné que des instructions appropriées aux besoins immédiats, des vérités pouvant être transmises à d’autres avec le même objet. Il n’a pas apporté aux hommes de nouvelles révélations, mais s’est contenté d’ouvrir leur intelligence au sujet de vérités longtemps obscurcies ou mal appliquées par de faux enseignements donnés par les prêtres et les docteurs. Jésus a replacé les pierres précieuses de la vérité dans leur cadre naturel, dans l’ordre où elles avaient été données aux patriarches et aux prophètes. Et après leur avoir donné de précieuses instructions il leur promit le Saint-Esprit qui devait leur rappeler tout ce qu’il leur avait dit.

Prier pour une transformation du cœur

Nous courons un danger continu : celui de nous élever au-dessus de la simplicité de l’Évangile. Certains ont un intense désir de surprendre le monde avec quelque chose d’inédit et d’extasiant, qui offre une expérience toute nouvelle. Il est vrai qu’il faut apporter un changement à l’expérience actuelle, car le caractère sacré de la vérité présente n’est pas reconnu comme il devrait l’être ; cependant ce qu’il nous faut c’est un changement du cœur que chaque individu doit obtenir pour son compte en recherchant la bénédiction divine, en suppliant Dieu d’accorder sa puissance, en demandant avec ferveur que sa grâce descende sur nous et que nos caractères en soient transformés. Voilà le changement dont nous avons besoin aujourd’hui ; pour réaliser cette expérience il faut déployer les efforts les plus énergiques, les plus persévérants, et manifester le zèle le plus sincère. Nous devons demander sérieusement : Que dois-je faire pour être sauvé ? Il nous faut surveiller les pas que nous faisons vers le ciel.

Le Christ a donné à ses disciples des vérités dont ils n’étaient guère capables d’apprécier, ou même de comprendre, la largeur, la profondeur et la valeur. Le peuple de Dieu se trouve aujourd’hui dans les mêmes conditions. Nous n’avons pas su mesurer la grandeur ni percevoir la beauté de la vérité que Dieu nous a confiée. Si nous faisons des progrès dans la connaissance spirituelle, la vérité prendrait à nos yeux

des développements insoupçonnés, mais jamais dans le sens de nous permettre de savoir les temps et les moments que le Père s’est réservés. J’ai bien des fois mis en garde contre la tentation de fixer des dates. Le peuple de Dieu ne recevra plus jamais un message basé sur le temps. Nous ne pouvons connaître exactement ni le temps de l’effusion du Saint-Esprit, ni celui de la venue du Christ...

Veiller, attendre, prier et travailler

Les temps et les moments constituent le monopole de Dieu. Pourquoi Dieu ne nous les a-t-il pas fait connaître ? Parce que nous ne saurions en faire un bon usage. Une telle connaissance, si elle était en possession de notre Église, aurait pour effet de beaucoup retarder l’œuvre de Dieu qui consiste à préparer un peuple capable de rester debout au grand jour qui vient. Notre vie ne doit pas dépendre d’excitations relatives au temps. Nous ne devons pas nous laisser envahir par des spéculations concernant les temps et les moments que Dieu ne nous a pas révélés. Jésus a ordonné à ses disciples de “veiller”, mais non en vue d’un temps précis. Ses disciples doivent se ranger parmi ceux qui sont aux ordres de leur Capitaine ; ils doivent veiller, attendre, prier, travailler, à mesure qu’approche le temps de la venue de leur Seigneur ; mais personne ne pourra prédire exactement le moment : “Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait” (Mt. 24.36). Vous ne pouvez dire s’il viendra dans un, deux, ou cinq ans ; vous ne pouvez non plus renvoyer sa venue en déclarant que ce ne sera pas avant dix ou vingt ans.

Le peuple de Dieu a le devoir de tenir ses lampes prêtes et allumées, comme des hommes qui attendent l’Époux revenant des noces. Aucun moment ne doit être perdu en négligeant le grand salut qu’il nous a procuré. Le temps de grâce va expirer. Jour après jour des destinées humaines sont scellées ; nous ne savons pas si dans cette même assemblée il n’y en aura pas qui bientôt fermeront les yeux et trouveront leur demeure parmi les morts. Nous devrions réfléchir au fait que nos vies s’écoulent rapidement et que nous ne sommes pas en sécurité un seul instant à moins que notre vie ne soit cachée avec le Christ en Dieu.

Appel à témoigner par le Saint Esprit

Nous n’avons pas à attendre un temps particulier où quelque chose de particulier se fera pour nous ; il nous faut plutôt aller de l’avant, avertissant le monde ; car nous devons être les témoins du Christ jusque dans les parties les plus éloignées du globe. Tout autour de nous il y a des jeunes, des impénitents, des inconvertis ; que faisons-nous pour eux ? Parents, est-ce que dans l’ardeur de votre premier amour vous vous efforcez d’obtenir la conversion de vos enfants, ou bien êtes-vous à tel point appesantis par les choses de la vie



présente que vous ne fassiez aucun effort pour collaborer avec Dieu ? Savez-vous apprécier l'œuvre et la mission du Saint-Esprit ? Savez-vous que le Saint-Esprit est l'agent au moyen duquel vous pouvez atteindre les âmes qui vous entourent ? Quand cette réunion arrivera à son terme, partirez-vous d'ici oubliant les appels pressants qui vous ont été adressés ? Ne prêterez-vous aucune attention aux messages d'avertissement et laisserez-vous les vérités que vous avez entendues s'écouler hors de votre cœur comme d'une outre percée ?

Écoutons l'apôtre : "C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en, négligeant un si grand salut ? (He 2.1-3)."

Notre devoir pour aujourd'hui

Le message du troisième ange doit s'enfler jusqu'à déboucher dans un grand cri ; vous ne pouvez vous permettre de négliger le devoir actuel et vous imaginer qu'à un certain moment de l'avenir vous allez bénéficier d'une riche bénédiction quand un réveil magnifique se produira sans le moindre effort de votre part. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu, pour qu'il fasse de vous un vase d'honneur propre à son service. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu pour être vidés du moi, vidés de l'envie, de la jalousie, de tout mauvais soupçon, de l'esprit de contention, de tout ce qui déshonore Dieu. C'est aujourd'hui que votre vase doit être purifié, préparé pour la rosée céleste, pour les ondées de la pluie de l'arrière-saison ; car cette pluie viendra et la bénédiction divine remplira chaque âme qui aura été purifiée de toute

souillure. C'est aujourd'hui notre devoir de céder nos âmes au Christ, pour que nous soyons préparés pour le temps de rafraîchissement venant de la part du Seigneur, préparés pour le baptême du Saint-Esprit. » — Ellen G. White, *Messages choisis*, chap. 23, vol. 1, p. 217-223.

Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don biblique de prophétie pendant plus de 70 ans de ministère public.

Le peuple de Dieu a le devoir de tenir ses lampes prêtes et allumées, comme des hommes qui attendent l'époux revenant des noces.





Lectures pour **les enfants**



Saustin Mfune



Dimanche

Un accident
et une leçon
importante**La Parole de Dieu:**

« Si quelqu'un est uni
au Christ, il est créé
à nouveau. Ce qui est ancien
est fini, ce qui est nouveau
est là. »
(2 Corinthiens 5.17, PDV).



QUAND J'ÉTAIS À L'ÉCOLE PRIMAIRE, mes camarades m'avaient surnommé « Petit ». Chaque fois que quelqu'un m'appelait ainsi, je lui jetais des pierres. À environ onze ans, un incident se produisit. Alors que je rentrais de l'école, des filles m'appelèrent « Petit ». Je ramassai un caillou et le leur lançai. IL atteignit une fille au visage, juste au-dessus de l'œil droit. Quand je vis cela, je pris mes jambes à mon cou. Arrivé à la maison, je filai devant mes parents surpris et montai directement dans ma chambre, inquiet de ce qui pourrait m'arriver.

Soudain, j'entendis des pleurs devant chez nous. Jetant un coup d'œil par la fenêtre, j'aperçus ma camarade accompagnée de ses parents. On aurait dit que quelqu'un l'avait aspergée de sang. Après s'être entretenus avec mes parents, la fille et ses parents partirent. Visiblement en colère, mon père monta immédiatement dans ma chambre et me demanda de le suivre. Nous marchâmes longtemps dans les bois et nous nous assîmes sous un arbre. Je m'assis aussi loin que possible de lui, hors d'atteinte de son bras.

Mon père me regarda et me demanda pourquoi j'avais lancé cette pierre aux filles.

– Elles m'avaient appelé « Petit », expliquai-je, en colère.
– Et t'es-tu senti plus grand après avoir lancé ce caillou ? poursuivit-il.
Je restai sans réponse.

« Jeter des pierres sur les autres ne te fera pas paraître plus grand », me fit remarquer mon père. « Tu dois donc prendre une décision. Soit tu passes ta vie à jeter des pierres sur les gens, soit tu t'acceptes tel que tu es, parce que tu ne grandiras peut-être pas beaucoup plus. Mais ce qui est certain, c'est que tu ne pourras pas avancer dans la vie en jetant des pierres aux autres. »

Je restai silencieux.

« Essaie de voir les choses de cette façon », me proposa mon père. « Dieu construit une maison et il sait exactement où cette petite brique (et il me désigna du doigt) à sa place dans son plan. Dans Jean 9.1-3, nous trouvons l'histoire d'un homme aveugle. Quand on a demandé à Jésus qui a péché, il leur a répondu que l'homme n'était pas aveugle parce que lui, ou ses parents avait péché, mais pour que Dieu puisse montrer sa puissance dans sa vie. »

« Dieu permet que certaines choses nous arrivent pour montrer sa gloire », ajouta-t-il. « Rappelle-toi que quand Dieu a créé Adam et Ève à son image. Toi aussi, tu as été créé à l'image de Dieu. Tu dois savoir cela : Dieu ne fabrique pas de la pacotille. »

Quand mon père eut fini, nous priâmes ensemble et nous rentrâmes à la maison.

Cette discussion avec mon père m'a complètement transformé. J'ai décidé de m'accepter tel que je suis. Même si je ne suis pas très grand, je suis fait à l'image de Dieu. Grâce à l'explication de mon père, Dieu m'a recréé et j'ai arrêté de lancer des pierres *aux gens*.

Activité

En faisant l'exercice ci-dessous, tu découvriras quelque chose sur la création.

- Choisit un nombre pair compris entre 1 et 10 et inscris-le ici. _____.
- Ajoute le nombre pair suivant le nombre que tu as choisis et inscris le total ici. _____.
- Ajoute 8 au total de la ligne 2. _____.
- Divise par 2 le résultat de la ligne 3. _____.
- Soustrait au résultat de la ligne 4, le nombre que tu as choisi au début. _____.
- Ajoute 2 au résultat de la ligne 5. _____.

Si tu lis Genèse 1.31 et Genèse 2.1-3, tu découvriras que le résultat de la ligne 6 correspond au nombre de jours que Dieu a mis pour créer le monde, en comptant le repos du sabbat. À partir d'une terre sans forme et vide, Dieu a créé un monde extraordinaire. Il peut faire de même chose avec toi. Il est capable de pardonner toutes tes fautes et de te créer à nouveau, en faisant de toi une personne aimante et aimable.





PIERRE ET SES PARENTS venaient d'emménager dans une nouvelle ville. Quand il monta dans le bus scolaire, le premier jour d'école, Pierre entendit des enfants dire : « Billy, le nouveau est là ». Il se retourna et vit un garçon bâti comme un haltérophile se diriger vers lui.

« Vas-y Billy », l'encourageaient les enfants. À chaque pas que Billy faisait vers Pierre, ses biceps semblaient gonfler. Pierre, qui était un bon athlète, lui sourit et l'observa en s'asseyant face à lui.

« Je suis Billy », annonça-t-il. Pierre hocha la tête. « Tu as mon petit-déjeuner ? » demanda-il.

« Je n'avais rien prévu pour toi, mais je peux te donner un de mes sandwiches », répondit tranquillement Pierre. Il ouvrit son sac et offrit un sandwich à Billy qui s'en empara et en croqua un morceau, sous les ricanements des autres enfants. Entre deux bouchées, Billy lança à Pierre : « Ton sandwich est trop sec. Donne-moi à boire ». Les enfants éclatèrent de rire, mais Billy se tourna vers eux et leur ordonna de se taire.

En rentrant chez lui, Pierre raconta à ses parents ce qui s'était passé.

– Tu as bien fait, le rassurèrent-ils.

– Ce qui m'ennuie, c'est que je sais que je suis plus fort que Billy, répondit Pierre.

– Souviens-toi de ce que dit Bible : « Aimez ceux qui vous persécutent », l'encouragea sa mère.

Billy continua son manège pendant environ deux semaines. Un jour, après l'école, Billy arriva en courant alors que les enfants étaient déjà dans le bus. Mais, en se précipitant pour ne pas le manquer, il trébucha et heurta son visage sur les marches du bus. En se relevant, sa bouche et son front saignaient. Il tituba dans l'allée et trouva une place. Certains enfants gloussèrent, mais Billy était trop mal en point pour protester. Pendant que le chauffeur appelait l'infirmière scolaire, Pierre s'approcha de lui et posa sa main sur son épaule. « En quoi puis-je t'aider ? » proposait-il.

« Je pense que ça va aller », articula douloureusement Billy entre ses lèvres blessées et tuméfiées. Pierre lui donna de l'eau pour se rincer la bouche.

Le lendemain, en montant dans le bus, Pierre aperçut Billy assis au fond. Ses lèvres et son front étaient encore gonflés. Billy se leva et s'approcha de Pierre. Il s'excusa pour la façon dont il l'avait traité, disant qu'il ne comprenait pas pourquoi Pierre avait été gentil avec lui. Pierre lui expliqua que la Bible nous demande de bien nous comporter envers ceux qui nous maltraitent. À partir de ce moment, Billy et Pierre devinrent les meilleurs amis et Billy changea complètement d'attitude.

Lundi

Pierre devient l'ami de Billy

La Parole de Dieu :
« Ne cherchez pas votre intérêt à vous mais cherchez l'intérêt des autres. »
(Philippiens 2.4, PDV)



Activité

Le jeu de la transplantation cardiaque de la Bible

Le 3 décembre 1967, le docteur Christiaan Barnard effectua la première transplantation cardiaque sur un être humain, à l'hôpital Groote Schuur de la Ville du Cap, en Afrique du Sud. Malheureusement, le patient, M. Louis Washkansky, ne survécut pas longtemps. Il décéda 18 jours plus tard d'une pneumonie. Jésus transplante des cœurs depuis des milliers d'années. Place les voyelles manquantes (a, e, i, o, u, y) dans le texte ci-dessous, pour trouver le verset qui explique comment Jésus transplante les cœurs. Demande ensuite à un adulte de t'aider à trouver ce texte dans la Bible et écris la référence sur la ligne du bas.

« J_ v_ _ s d_ _ n_ _ n_ _ _ _ _ n c_ _ _ i n_ _ v_ _ _ _ , j_ _ m_ _ t_ _ r_ _ _ _ _ n v_ _ _ s n_ _ _ s_ _ p_ _ r_ _ i_ _ t
n_ _ v_ _ _ _ . J_ _ n_ _ l_ _ v_ _ i_ _ _ v_ _ t_ _ r_ _ _ c_ _ _ _ i d_ _ p_ _ _ _ _ _ t j_ _ v_ _ _ s d_ _ _ n_ _ n_ _ _ _ _ n c_ _ _ _ i
d_ _ c_ _ h_ _ _ i. » (_____ , PDV).

L'humilité et la gentillesse de Pierre ont aidé le cœur de Billy à changer. Tu peux faire la même chose pour aider quelqu'un à devenir une meilleure personne



Mardi

Aveugle !

La Parole de Dieu :
 « En tous cas, frères et surs, voici ce qui doit vous intéresser : tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut aimer et approuver, tout ce qui est très bon et mérite des félicitations. »
 (Philippiens 4.8, PDV)



IL NOUS SEMBLE TOUT À FAIT NORMAL DE CROIRE EN CE QUE L'ON VOIT ! As-tu déjà joué avec les yeux bandés ? Le jeu n'est amusant que parce qu'on sait qu'après, on verra de nouveau. Mais peux-tu t'imaginer être aveugle pour le restant de ta vie ? Cela ne serait pas drôle du tout ! Je connais un garçon qui est né aveugle. Malgré ses nombreux talents – il joue très bien de la guitare et a une voix magnifique – et bien qu'il soit toujours souriant, il m'a confié un jour qu'il donnerait n'importe quoi pour pouvoir voir comme tous les autres jeunes.

Être aveugle n'est pas amusant et le diable le sait. Il veut nous rendre aveugle pour le reste de notre vie afin que nous ne voyions pas à quel point Jésus nous aime. Malheureusement, certaines personnes l'ont laissé faire et ne voient plus toutes les bonnes choses que Dieu a faites pour elles.

Activité

Remets les lettres du dernier mot de chaque phrase dans l'ordre pour retrouver ce que les gens aveuglés par le mal sont incapables de voir.

Ils ne voient pas l'UROMA _____ de Dieu.

Ils ne voient pas la TNOBÉ _____ de Dieu.

Ils ne voient pas la COTOPRETIN _____ de Dieu.

Ils ne voient pas que Dieu les RIIGDE _____.

Le jeu des yeux bandés

Voici quatre enfants dont les yeux sont bandés. Il y a une ligne sous chaque photo. Sur chaque ligne, inscris quelque chose que le diable peut utiliser pour te rendre aveugle à la bonté de Jésus.



Quand le mal te rend aveugle à la bonté de Jésus, tu ne peux pas être honnête, gentil et juste. Demande à Jésus de t'aider à rester toujours près de lui afin de ne pas être aveuglé par le diable.

Prie Jésus chaque jour pour qu'il te donne la force de surmonter les tentations du diable et le désir de lire quotidiennement ta Bible et d'autres livres chrétiens. Si Jésus dirige chaque jour ta vie, il t'aidera : obéis à tes parents et professeurs, va à l'église avec joie, écoute de la bonne musique chrétienne, ne regarde à la télévision que des programmes chrétiens, éducatifs et édifiants, sois raisonnable dans l'utilisation de ton téléphone portable, de ton ordinateur et dans tout ce que tu fais. Jésus t'aidera pour que seules des choses positives remplissent ton esprit.



EN 1999, QUAND JE TRAVAILLAIS AU ZIMBABWE, j'amenai un groupe d'étudiants de l'Université de Sahn-yook, en Corée du Sud, visiter le barrage hydroélectrique de Kariba, un des plus grands barrages au monde.

Les jeunes, ainsi que le pasteur Song, leur responsable qui était aussi un de mes amis, étaient venus pour parler de Jésus aux habitants. Près du barrage que nous allions visiter, il y a de nombreux pêcheurs. Le pasteur parlait un peu l'anglais. La plupart des jeunes le parlaient à peine, mais cela n'atténuait pas leur enthousiasme de faire connaître Jésus.

Nous sommes arrivés vers dix heures du soir. En approchant de Kariba, du haut d'une colline, j'ai vu les lumières d'une grande « ville » en contrebas. Après un virage à droite, nous sommes remontés sur une autre colline pour arriver à l'auberge. Je confiai au pasteur Song que je ne savais pas qu'il y avait une aussi grande ville à proximité du barrage de Kariba.

Le lendemain matin, après le petit-déjeuner, nous sommes sortis visiter la ville. À notre grande surprise, nous n'avons vu que de l'eau, trois canots et une barque. De nombreux enfants jouaient dans l'eau et quelques hommes réparaient leurs filets sur la rive. Je demandai à l'un des employés de l'auberge où se trouvait la ville que nous avions aperçue depuis la route, la veille au soir. Amusé, il nous répondit que nous n'avions vu que les pêcheurs. Il nous expliqua que la nuit était le meilleur moment pour prendre du poisson, que, pour cela, les pêcheurs utilisaient la technique de la lumière et qu'ils prenaient avec eux de grosses lampes sur le lac. Attirés par la lumière, les poissons s'approchaient des bateaux et les pêcheurs lançaient alors leur filet pour les attraper. Le pasteur coréen demanda s'ils pêchaient aussi de jour. L'homme répondit que oui, mais qu'il y avait beaucoup moins de pêcheurs le jour que la nuit. Du doigt, il nous indiqua certains hommes qui pêchaient à l'hameçon et conclut en souriant : « On peut pêcher à n'importe quelle heure du jour, mais le meilleur moment reste la nuit ». Nous l'avons remercié et sommes partis. Le pasteur Song traduisit ces commentaires au reste du groupe.

Bientôt, le pasteur local nous rejoignit avec un groupe d'environ 25 enfants. Il nous expliqua qu'ils n'avaient pas école ce jour là et qu'ils s'étaient proposés pour nous aider à distribuer des brochures et prospectus aux gens.

Nous nous sommes organisés et répartis en groupes pour distribuer le matériel de porte à porte. C'était touchant de voir ces jeunes coréens parlant à peine l'anglais collaborer avec ces enfants de Kariba qui avaient renoncé à jouer sur la plage avec leurs amis ce jour là, pour distribuer des prospectus et faire connaître Jésus aux habitants. Ces jeunes surent que Dieu a donné la vie de son Fils pour que nous soyons sauvés. Ils surent aussi que beaucoup de gens ne connaissent pas vraiment cette bonne nouvelle. Pour ce groupe volontaire et actif, c'était le moment idéal pour partager le message de Dieu.

Mercredi

Attirer les autres à Jésus

La Parole de Dieu :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »
(Jean 3.16)



Activité

Quand tu parles de Jésus aux autres, cela t'aide à grandir dans ta vie spirituelle. Cela permet également à ceux qui t'écoutent d'accepter Jésus et de fermer la porte à beaucoup de mauvaises choses.

Ci-dessous il y a quatre portes. Trace une ligne et relie les groupes de lettres de porte à porte jusqu'à obtenir le bon mot. Il y a trois phrases. La première est « Mauvaises pensées ». Les lignes ont déjà été tracées pour toi. Trouve les deux autres. Voici un indice : toutes les phrases commencent par le mot « mauvaises ». Quand tu les auras trouvées, écris-les sur la quatrième porte.





Jeudi

Voyage à Masai Mara

La Parole de Dieu :

« Vous devez savoir ceci :
[...] Les gens qui veulent tout pour eux ne participeront pas [au royaume de Dieu].

En effet, tout vouloir pour soi, c'est une façon d'adorer les faux dieux »
(Ephésiens 5.5, PDV).



TESSA ET BAPTISTE n'étaient pas de méchants enfants. Le problème était que Tessa voulait toujours regarder la télévision et que Baptiste aimait jouer avec son téléphone portable. Cela rendait tristes leurs parents car ils préféraient s'amuser avec leurs gadgets plutôt que de participer au culte de famille.

Leur père, qui était vérificateur aux comptes, voyageait beaucoup et avait reçu plusieurs bons pour des vols gratuits. Un jour, il annonça à sa famille qu'ils utiliseraient ces voyages gratuits pour aller au Kenya voir les animaux de la réserve Masai Mara.

Il prit son Smartphone et son téléphone portable et la maman emporta aussi le sien. Ces téléphones pouvaient capter le réseau partout dans le monde. Après plusieurs heures de vol, la famille atterrit à Nairobi, au Kenya. Ils passèrent une bonne nuit de repos avant de partir le lendemain matin pour Masai Mara qui se trouvait à environ 250 kilomètres à l'ouest de Nairobi.

Environ quatre heures plus tard, ils arrivèrent à la réserve. Ils en avaient le souffle coupé. Partout il y avait des animaux. Au bout de quelques heures pourtant, ils s'inquiétèrent de ne pas avoir vu de lions. C'est alors qu'une voiture fit des appels de phares. Leur chauffeur leur expliqua que ce signal signifiait que des lions étaient en vue.

Très excités, ils aperçurent alors un clan de lions qui dormaient derrière une fourmière. Ils rejoignirent le demi-cercle de voitures et le père prit beaucoup de photos. Comme ils étaient les derniers arrivés, toutes les autres voitures étaient déjà parties quand la famille décida de repartir vers Nairobi. Le chauffeur mit la clé dans le contact, mais ils n'entendirent qu'un déclic. Il tenta à plusieurs reprises de faire démarrer la voiture, mais en vain.

Les parents regardèrent leurs téléphones portables. Il n'y avait pas de réseau. Même le téléphone portable du père ne fonctionnait pas. Tout le monde trembla en voyant les lions se lever et s'approcher de la voiture. Le père suggéra de prier. Tessa et Baptiste ne protestèrent pas. Le père prononça une courte prière : « Seigneur, aide-nous à faire démarrer la voiture. Amen ». Il demanda alors au chauffeur de mettre le contact. On aurait pu entendre leurs cinq cœurs battre la chamade.

Le moteur démarra avec un puissant ronronnement et les lions, apeurés, s'éloignèrent. De retour dans leur chambre d'hôtel, Tessa et Baptiste s'approchèrent de leurs parents et leur dirent qu'ils regrettaient d'avoir donné plus de valeur à leurs gadgets qu'à la prière et leurs demandèrent pardon. Émus, ils rappelèrent à leurs enfants que la technologie pouvait avoir ses limites, mais qu'ils pourraient toujours dépendre de la prière. Non seulement cette expérience donna aux enfants l'envie de prier plus, mais aussi de devenir plus obéissants. Ils apprirent surtout à aimer Dieu plus que tout.

Activité

Dans les cadres colorés ci-dessous se cache une phrase qui t'explique comment tu peux aider tes amis à aimer Dieu plus que toute autre chose. Pour la découvrir, réécris les mots sur la ligne de la couleur correspondante.

PARTICIPER	AIDE-LES	RIEN DE BON.
À NE PAS	QUI NE PRODUISENT	AUX ACTIONS
_____	_____	_____
(Rouge)	(Bleu)	(Vert)
_____	_____	_____
(Violet)	(Marron)	(Jaune)

La phrase que tu as écrite s'inspire d'Ephésiens 5.11.



Activité

NOUS AVONS PASSÉ UNE BELLE SEMAINE et ce que nous avons appris a changé notre façon de vivre. Je crois que toi aussi, tu as été créé à nouveau et que ta vie commencera à porter les fruits du Saint Esprit. Mais quels sont ces fruits ? Tu trouveras ci-dessous un arbre dont les fruits sont inscrits de façon incomplète. Remplis les espaces vides par les lettres manquantes. Si tu en as besoin, tu peux t'aider en lisant dans ta Bible Galates 5.22,23 (PDV).

On remarque les fruits de l'Esprit dans la vie d'une personne. Imagine une conversation comme celle-ci :

Ami 1 : Qu'est-ce qui t'es arrivé ces derniers jours ?

Ami 2 : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Ami 1 : Tu ne te disputes plus, tu ne dis plus de gros mots, tu es devenu plus gentil.

Ami 2 : J'ai décidé de me laisser conduire par Jésus. Il me donne la force de me débarrasser de mes mauvaises habitudes et de porter les fruits du Saint Esprit.

Ami 1 : Est-ce que Jésus peut aussi m'aider ?

Ami 2 : Bien sûr ! Si Jésus vit dans ton cœur, tu seras motivé par son amour dans tout ce que tu fais. Dans Esaïe 1.18, Dieu nous propose de discuter avec lui. Il promet de pardonner nos fautes et de nous donner une vie nouvelle !

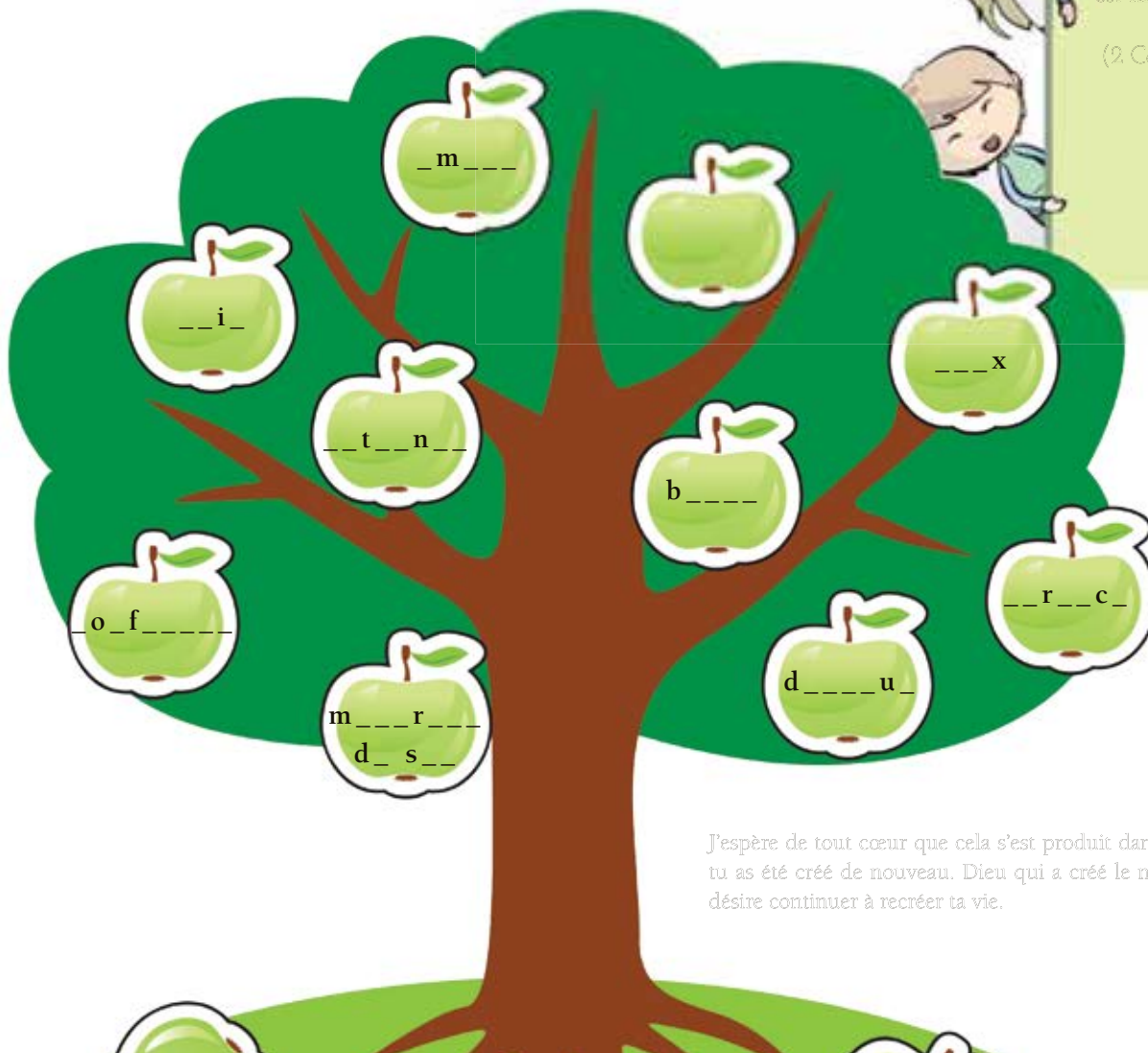
Vendredi

Créé
à nouveau

La Parole de Dieu :

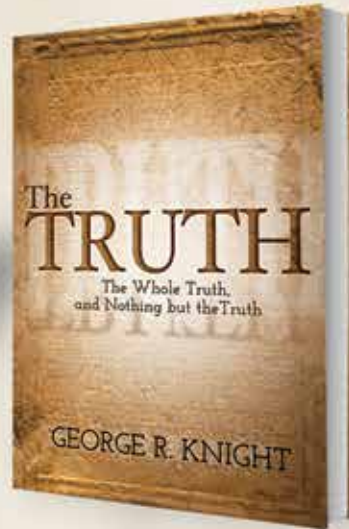
« Alors si quelqu'un est uni à Christ, il est créé à nouveau. Ce qui est ancien est fini, ce qui est nouveau est là »

(2 Corinthiens 5.17, PDV).

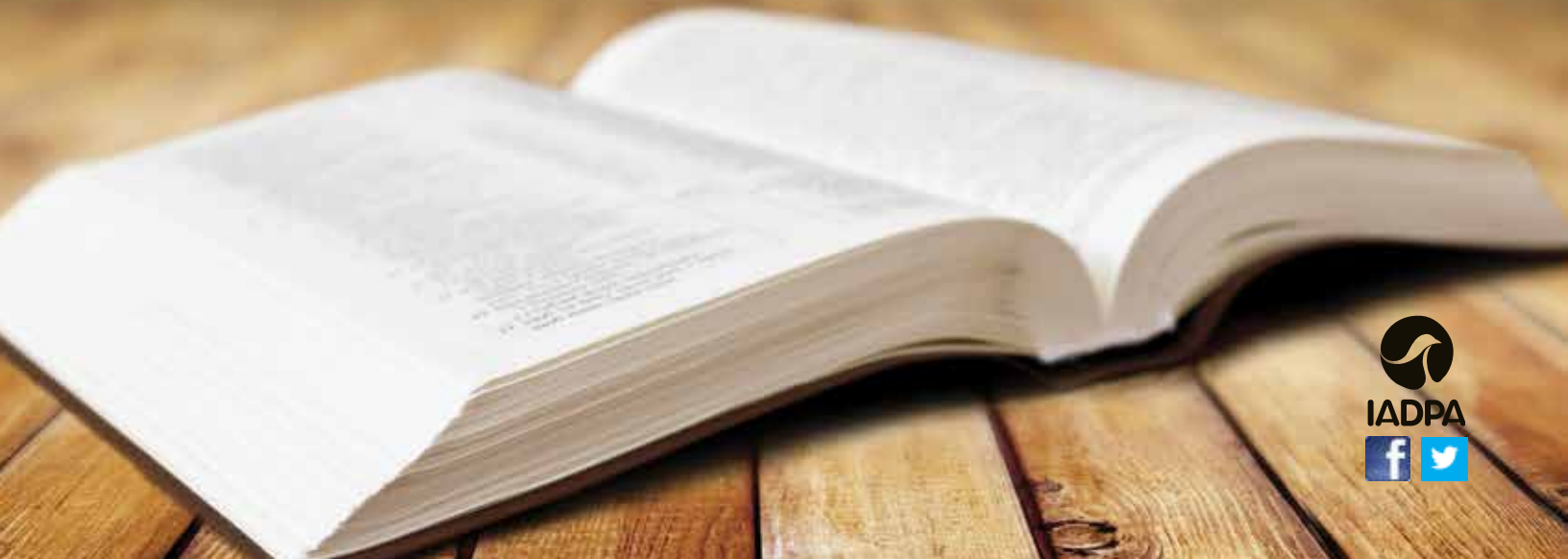


J'espère de tout cœur que cela s'est produit dans ta vie. Souviens-toi que tu as été créé de nouveau. Dieu qui a créé le monde est toujours là et il désire continuer à recréer ta vie.

Questions et réponses pour croître spirituellement



George R. Knight se base sur le seul livre qui contienne « la vérité, toute la vérité et rien que la vérité » pour apporter des réponses aux questions les plus profondes que se posent les humains.



IADPA

